



Prix de l'audace artistique & culturelle

2016



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ





François Hollande, président de la République p.5

ÉDITOS

Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche p.6

Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication p.7

Marc Ladreit de Lacharrière, président de la Fondation Culture & Diversité, à l'initiative du prix de l'Audace artistique et culturelle p.8

Présentation de la Fondation Culture & Diversité p.9

PRIX DE L'AUDACE ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2016

Éducation artistique et culturelle p.12

Contexte et définition du prix p.14

Processus et critères de sélection du prix p.15

Organisation et composition du jury p.16

LAURÉATS, FINALISTES ET CANDIDATS DU PRIX

Trophées et dotation du prix p.19

Lauréats du prix 2016 p.20

Finalistes du prix 2016 p.32

Candidats au prix 2016 p.56

Contacts et crédits p.92

FRANÇOIS HOLLANDE

Président de la République

Depuis quatre ans, les ministres de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de la Culture et de la Communication s'engagent pour permettre à chaque écolier, collégien ou lycéen de vivre un véritable parcours d'éducation artistique et culturelle. Le prix de l'Audace artistique et culturelle met en lumière la multitude d'initiatives et d'expériences vécues par les jeunes.

Cette année encore, les projets portés au sein des écoles et des établissements scolaires nous donnent à voir les talents des jeunes de notre pays. Lycéens de Bastia, écoliers de Camopi en Guyane et élèves du Lycée agricole de Rethel : tous ont fait preuve d'audace et nous devons la saluer, la célébrer, l'encourager. C'est à cette jeunesse que je souhaite donner la priorité. Pour l'entendre et lui faire place.

La culture, par sa diversité, son universalisme, est vecteur de cohésion. Elle est une réponse à l'ignorance, à l'intolérance, à la barbarie. Elle est une force de dialogue, d'ouverture, d'élévation. C'est pourquoi, je tiens à féliciter et à remercier à nouveau le corps enseignant, les acteurs culturels, les associations et les collectivités territoriales qui œuvrent au quotidien auprès de notre jeunesse pour leur permettre de partir à la découverte de ce commun.

Grâce au soutien de ces acteurs de terrain, chaque élève a pu découvrir les œuvres, les comprendre, apprendre à être interloqué ou émerveillé. Ils ont rencontré et travaillé avec des artistes, qui procèdent à une véritable transmission des savoirs.

Pour récompenser les initiatives prises dans ce domaine, je remettrai, en personne, trois prix aux projets les plus audacieux.

Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

« De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ». La célèbre formule de Danton s'appliquerait sans peine pour décrire les éditions successives de ce prix de l'Audace artistique et culturelle créé à l'initiative conjointe de la Fondation Culture & Diversité et de l'Élysée en 2012.

Oui, depuis 4 ans, chaque année, c'est de l'audace, encore de l'audace et toujours de l'audace que nous ont donné à voir et à vivre les différents lauréats. C'est l'audace qui s'exprime, cette année encore, au sein des nombreux projets auxquels ce concours a donné lieu. L'audace, qui conduit à franchir des frontières, à aller contre des préjugés et des idées reçues. A oser, encore et toujours, car c'est cette audace qui doit nourrir les ambitions de nos élèves, et les nôtres.

Ce prix de l'Audace artistique et culturelle s'inscrit d'ailleurs pleinement dans la politique que nous menons, en faveur de la mise en œuvre du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève. Un parcours qui s'appuie à la fois sur des pratiques, sur des rencontres avec les artistes et les œuvres, ainsi que les apprentissages. Autant d'éléments que nous retrouvons dans ce prix.

Les projets qu'il a nourris ont permis à chaque élève de cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres ; d'échanger avec des artistes ; de mettre en œuvre un processus de création ; de réfléchir sur sa pratique ; d'exprimer une émotion esthétique et un jugement critique. D'apporter ainsi au cœur des pratiques et au cœur de la formation, la force de l'art et de la culture. Des petites écoles rurales aux lycées des grandes agglomérations, la variété et la richesse des projets présentés dans ce cadre est remarquable et elle contribue pleinement à l'épanouissement des élèves aux plans personnel, culturel et artistique.

Je remercie chaleureusement les différents acteurs de cette quatrième édition du prix de l'Audace artistique et culturelle et je souhaite que le travail engagé depuis plusieurs années dans ce cadre se poursuive dans l'intérêt de nos élèves.

Car il ne faut jamais oublier la fin de la phrase de Danton que je citais en exergue. Il concluait sur ces mots : « Et la France sera sauvée ». Face aux événements tragiques qui ont frappé la France ces derniers mois, j'ai plus que jamais la conviction profonde que l'éducation artistique et culturelle, par l'écoute, l'attention et l'échange qu'elle requiert, par l'ouverture qu'elle offre sur l'imaginaire et sur le beau, est indispensable dans la formation des nouvelles générations, et nous permettra, non pas de sauver la République, celle-ci est belle et bien vivante, mais façonnera un sentiment d'appartenance commune dont nous avons profondément besoin, devant les défis et les obstacles auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés.

AUDREY AZOULAY

Ministre de la Culture et de la Communication

Quelques mois après sa prise de fonction en tant que ministre d'État chargé des affaires culturelles, André Malraux prononça, le 28 mai 1959, un discours historique en hommage à la Grèce : « La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert ». Cette phrase incarne à elle seule toute l'ambition de la politique d'éducation artistique et culturelle menée par le Gouvernement, car la participation active des enfants et des adolescents constitue le ciment de leur parcours d'éducation artistique et culturelle.

Cette participation est stimulée et encouragée par des dynamiques partenariales fortes entre les services de l'État, les collectivités territoriales, les équipes éducatives et les professionnels de la culture. Elle s'incarne dans des projets développés dans les quartiers de la politique de la ville, dans les zones rurales, ou encore en outre-mer, dans tous ces territoires qui composent la France.

Grâce au prix de l'Audace artistique et culturelle, lancé conjointement par le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de l'Éducation nationale en partenariat avec la Fondation Culture & Diversité, un éclairage national exceptionnel est offert à ces projets. Cette quatrième édition met particulièrement l'accent sur la dimension citoyenne de la culture. Les démarches de sensibilisation des jeunes aux enjeux de la création artistique et de la conservation des patrimoines, en particulier celles qui les rendent acteurs de cette transmission, contribuent, non seulement à leur épanouissement individuel, mais aussi à leur devenir citoyen, à ce sentiment d'appartenance à une société dont on partage les valeurs et les repères.

En 1972, Augustin Girard, le fondateur de la cellule d'études et de recherche, devenue le département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture et de la Communication, écrivait « proposer à la jeunesse des raisons de vivre, voilà enfin une finalité à l'action culturelle qui résume toutes les autres ». C'est bien de cela qu'il s'agit aujourd'hui, grâce à l'engagement de tous les acteurs, que je salue et remercie vivement, œuvrons ensemble pour donner aux jeunes des rêves, des espoirs et des réalités d'un monde dont ils sont les premiers bâtisseurs.

MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE

Président de la Fondation Culture & Diversité,
à l'initiative du prix de l'Audace artistique et culturelle

La Fondation Culture & Diversité, que j'ai créée en 2006, a pour mission l'accès aux arts et à la culture pour les jeunes de l'éducation prioritaire.

A travers nos programmes, que nous développons sur le long terme avec nos partenaires culturels et scolaires, nous voyons au quotidien que la pratique artistique et la sensibilisation culturelle sont des outils puissants de l'épanouissement personnel, de la prise de confiance en soi et aussi de la cohésion sociale et de l'égalité des chances.

J'ai donc proposé au président de la République de créer ce prix de l'Audace artistique et culturelle car, aujourd'hui et plus que jamais, j'ai la conviction forte qu'il est indispensable d'accompagner les jeunes dans leur découverte des arts et de la culture, et encore plus ceux qui y ont moins facilement accès. Il est indispensable de valoriser, de faire connaître et d'encourager les initiatives partenariales originales et de qualité, développées en faveur de l'éducation artistique et culturelle par les structures culturelles, les artistes, les établissements scolaires, les collectivités territoriales. C'est là tout l'objectif du prix de l'Audace artistique et culturelle.

Plus qu'une reconnaissance, le prix de l'Audace artistique et culturelle est une source d'inspiration et d'émulation qui nous invite, chacun à notre mesure, à faire de nos jeunes des acteurs réfléchis de leur découverte des arts et de la culture.

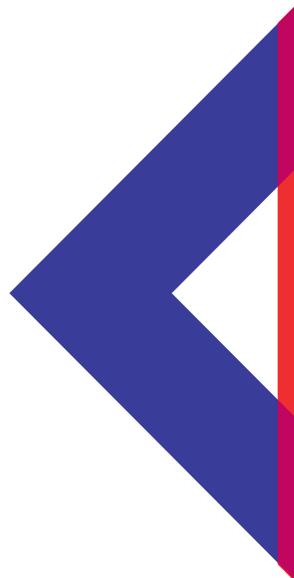
PRÉSENTATION DE LA FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ

La Fondation Culture & Diversité, créée en 2006 par Marc Ladreit de Lacharrière, a pour mission de favoriser l'accès aux arts, à la culture et aux formations artistiques pour les jeunes issus de milieux modestes et scolarisés dans des établissements relevant de l'éducation prioritaire.

Pour ce faire, la Fondation Culture & Diversité met en place, en partenariat avec les grandes Ecoles de la Culture – l'Ecole du Louvre, La Fémis, des Ecoles d'art, de design, d'arts appliqués, d'architecture, de journalisme, l'ENS Louis-Lumière, l'Institut national du patrimoine, l'Ecole nationale des chartes, le Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle, l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne, l'Institut national de l'audiovisuel – des programmes de suivi individualisé d'élèves issus de l'éducation prioritaire, permettant une meilleure égalité des chances dans l'accès à ces formations. Elle développe également des programmes de sensibilisation culturelle et de pratique artistique en faveur de la cohésion sociale, avec des structures culturelles d'excellence : le Théâtre du Rond-Point, La Source, Le BAL, l'Orchestre Colonne, le Centre Chorégraphique National de Grenoble, la Fondation du patrimoine, des compagnies d'improvisation théâtrale. Ces programmes reposent sur une méthodologie alliant le VOIR – rencontres avec les institutions culturelles, les œuvres, les artistes, le SAVOIR – apprentissage de repères culturels pour mieux appréhender les œuvres – et le FAIRE, lié à la pratique artistique.

L'ensemble des programmes de la Fondation Culture & Diversité est mené en partenariat étroit avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et le ministère de la Culture et de la Communication.

Depuis 2006, plus de 23 000 élèves, issus de plus de 220 établissements scolaires d'éducation prioritaire en France, ont participé aux programmes de la Fondation Culture & Diversité et de ses partenaires.





Prix
de l'audace
artistique
& culturelle
2016

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE



L'éducation artistique et culturelle est une politique, initiée par l'État et développée grâce au partenariat avec les collectivités territoriales. Elle s'adresse à tous les jeunes, en cours de scolarité ou non, et répond à des enjeux éducatifs et culturels.

Grâce au parcours d'éducation artistique et culturelle, instauré par la circulaire interministérielle du 3 mai 2013 et inscrit dans la loi de refondation de l'école du 8 juillet 2013, cette politique met l'accent sur la dimension active et progressivement autonome du jeune dans sa capacité à appréhender les œuvres, le processus de création, notamment par le biais d'initiations à des pratiques artistiques, et à acquérir un savoir inhérent aux œuvres ainsi qu'une compréhension plus globale de leur environnement.

Publié le 1^{er} juillet 2015, le référentiel pour le parcours d'éducation artistique et culturelle conforte les deux dimensions d'éducation à l'art et d'éducation par l'art et donne des objectifs de formation et des repères de progression en matière de rencontres, de pratiques et de connaissances pour la communauté éducative intervenant auprès des enfants et des adolescents de la maternelle jusqu'au collègue.

Pour répondre à l'enjeu républicain d'égalité, les ministères en charge de l'agriculture, de la justice, de la santé, de la ville, etc. se sont mobilisés aux côtés des partenaires historiques que sont les ministères en charge de la culture et de l'éducation nationale. Leur engagement permet la prise en compte des lycéens agricoles et des jeunes du monde rural, des mineurs placés sous main de justice ou en situation de handicap, ou encore des jeunes habitants des quartiers de la politique de la ville, etc.

En prenant en compte tous les temps de vie du jeune, le parcours implique des modalités de gouvernance et d'action nouvelles. Dans les territoires, les différents acteurs co-construisent les projets en cohérence avec les politiques culturelles locales et les projets éducatifs de territoire (PEDT). Les structures culturelles sont mobilisées et les familles impliquées dans une logique de co-éducation et de dynamique conjointe d'accès à la culture.

À l'échelle des grandes régions, depuis le 1^{er} janvier 2016, les principaux acteurs de l'éducation artistique et culturelle, services de l'État et collectivités territoriales, réunis au sein des comités territoriaux de pilotage, sous la présidence des préfets de région et des recteurs, doivent définir une nouvelle stratégie commune et déterminer des territoires d'intervention prioritaires.

Face à la crise que traverse actuellement la France, et plus largement le monde occidental, en termes de modèle d'intégration et de vivre ensemble, les questions d'éducation et de culture sont indissociables du devenir citoyen et de l'adhésion aux valeurs de la République. La mise en œuvre de la politique d'éducation artistique et culturelle doit contribuer à former des citoyens éclairés, maîtrisant pleinement la langue française, en capacité à décrypter la société contemporaine et ses modalités d'information, exerçant leur esprit critique et ouverts à la diversité culturelle.

CONTEXTE ET DÉFINITION DU PRIX

Le président de la République a fait de l'éducation artistique et culturelle l'une des priorités de son gouvernement, un projet phare de sa politique. L'objectif est la mise en place d'une politique globale, d'une action collective qui permette à chaque enfant et à chaque jeune de rencontrer dans son parcours scolaire les institutions culturelles, les œuvres, les artistes, l'art en train de se faire et la pratique artistique : c'est le parcours artistique et culturel. Le président de la République souhaite réaffirmer les enjeux de la démocratisation culturelle en partant des bonnes pratiques, du concret. Les initiatives existent et elles sont nombreuses. Bien des enseignants, bien des artistes, des institutions et des associations culturelles travaillent avec les collectivités territoriales et les établissements scolaires au quotidien pour familiariser les élèves au théâtre, au cinéma, à l'écriture, au patrimoine, à l'art. Il faut valoriser ces actions : c'est dans ce cadre qu'a été initié le prix de l'Audace artistique et culturelle récompensant les initiatives exemplaires menées auprès des jeunes sur le territoire.

Le prix de l'Audace artistique et culturelle est organisé par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de la Culture et de la Communication et la Fondation Culture & Diversité.

Il permet de distinguer trois projets d'éducation artistique et culturelle exemplaires portés par un véritable partenariat entre un établissement scolaire, une structure culturelle et une collectivité territoriale. Il valorise les actions de qualité en y associant tous les acteurs du processus : enseignants, institutions, associations culturelles, collectivités, artistes, partenaires privés et élèves, pour que chacun se sente encouragé dans sa pratique. Il illustre concrètement un parcours d'éducation artistique.

PROCESSUS ET CRITÈRES DE SÉLECTION DU PRIX

Les projets d'éducation artistique et culturelle sont analysés par le jury pour leurs qualités et leur exemplarité.

Les critères suivants sont pris en compte :

- **COMBINER** la fréquentation de lieux culturels et la rencontre des artistes et des œuvres ; la constitution pour chaque élève d'une culture personnelle riche et cohérente ; le développement et le renforcement de leur pratique artistique.
- **INTÉGRER** une démarche de co-construction partenariale, opérationnelle et financière, entre l'école/l'établissement scolaire, la structure culturelle et la collectivité territoriale.
- **CIBLER** un public d'élèves particulièrement éloignés de la pratique et des institutions culturelles.
- **PORTER** une réelle exigence artistique et une innovation pédagogique.
- **ABOUTIR** à une restitution, à un rendu, à une production par les élèves sous quelque forme que ce soit.
- **S'INSCRIRE** de manière durable dans le projet d'école ou d'établissement scolaire ainsi que dans la dynamique éducative du partenaire culturel.
- **RAYONNER** dans l'« espace » de l'ensemble de l'école/l'établissement scolaire et de façon optimale sur les autres écoles/établissements scolaires du secteur et les structures socio-éducatives du territoire. Rayonner également dans tous les temps de vie de l'enfant ou du jeune.
- **S'INTÉGRER** dans un parcours d'éducation artistique et culturelle.
- **ÊTRE TRANSPOSABLE** dans d'autres écoles/établissements scolaires. Définir des objectifs et une démarche pédagogiques qui puissent inspirer ou être appliqués à d'autres projets dans le même champ artistique, voire en-dehors de ce champ.

ORGANISATION ET COMPOSITION DU JURY

La sélection des trois lauréats du prix de l’Audace artistique et culturelle s’organise en trois temps.

Dans chaque académie, le Recteur et le Directeur régional des affaires culturelles sélectionnent d’abord trois projets d’éducation artistique et culturelle exemplaires développés au sein de leur territoire.

Le Secrétariat du prix, composé de représentants du ministère de l’Éducation nationale, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère de l’Agriculture, de l’Agroalimentaire et de la Forêt et de la Fondation Culture & Diversité, détermine ensuite les finalistes.

Le jury du prix 2016, présidé par Jamel Debbouze, élit parmi les finalistes les trois projets lauréats du prix de l’Audace artistique et culturelle.

Le jury du prix de l’Audace artistique et culturelle 2016 est composé :

- d’artistes, personnalités engagées en faveur de l’éducation artistique et culturelle ;
- d’un représentant de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture ;
- d’un représentant du Réseau français des villes éducatrices ;
- d’un recteur ;
- d’un directeur régional des affaires culturelles ;
- d’un directeur régional de l’alimentation, de l’agriculture et de la forêt ;
- d’un représentant de l’UNESCO ;
- du vice-président du Haut Conseil de l’Éducation Artistique et Culturelle ;
- de **Marc Ladreit de Lacharrière**, président de la Fondation Culture & Diversité.

Les artistes, ambassadeurs de l'éducation artistique et culturelle, sont :

- **Jamel Debbouze**, humoriste, acteur et producteur, président du jury pour le prix 2016 ;
- **Pénélope Bagieu**, illustratrice et dessinatrice de bande dessinée ;
- **Catherine Chevillot**, conservateur en chef du patrimoine, directrice du Musée Rodin ;
- **Odile Decq**, architecte ;
- **Claire Diterzi**, auteure-compositrice-interprète ;
- **Gérard Garouste**, peintre et sculpteur, président fondateur de l'association La Source ;
- **Isabelle Giordano**, journaliste, directrice générale d'Unifrance films et présidente de Cinéma pour tous ;
- **Maylis de Kerangal**, écrivain ;
- **Julie Nioche**, danseuse et chorégraphe ;
- **Marc Pataut**, photographe ;
- **Denis Podalydès**, acteur, metteur en scène, scénariste et écrivain, sociétaire de la Comédie-Française ;
- **Zahia Ziouani**, chef d'orchestre, directrice musicale de l'Orchestre Symphonique Divertimento.



Lauréats
& Finalistes

TROPHÉES ET DOTATION DU PRIX

Le président de la République a remis, le 10 juin 2016 au palais de l'Élysée, le prix de l'Audace artistique et culturelle 2016 à trois projets exemplaires :

- Premier prix : « Les classes du patrimoine »
- Deuxième prix : « Des images et des mots pour (se) raconter »
- Troisième prix : « Batman »

En présence des acteurs de l'éducation artistique et culturelle, des porteurs de projets et d'élèves ayant participé aux projets, cette remise de prix constitue une reconnaissance importante de trois actions d'éducation artistique et culturelle exemplaires.

Les trophées du prix de l'Audace artistique et culturelle 2016 ont été réalisés par les élèves du Pôle Social de l'association La Source. Cette association, créée en 1991 par le peintre et sculpteur Gérard Garouste, a pour mission d'aider des enfants et des jeunes en difficulté familiale, scolaire et sociale à développer leur créativité artistique dans de nombreux domaines. Accompagnés par Damien Granelle, artiste sculpteur, douze adolescents âgés de 12 à 17 ans ont donc participé à un atelier artistique d'une semaine sur le site de La Source à La Guéroulde, dans l'Eure, pour réaliser trois trophées réalisés en résine acrylique, pour le prix de l'Audace artistique et culturelle 2016.

La Fondation Culture & Diversité permet également aux trois projets lauréats d'assurer leur développement et leur pérennité au sein des établissements scolaires, des partenaires culturels et des territoires impliqués grâce à une dotation de 10 000 € pour le 1^{er} prix, 7 500 € pour le 2^e prix et 5 000 € pour le 3^e prix.



PREMIER PRIX
Les classes du patrimoine

Académie de Corse
Région Corse



PORTEURS DE PROJET

Le CDI (Centre de Documentation et d'Information) du Lycée professionnel Jean Nicoli de Bastia, la Bibliothèque patrimoniale Tommaso Prelà et la Ville de Bastia s'associent pour mettre en place ce projet de valorisation du livre ancien.

OBJECTIFS DU PROJET

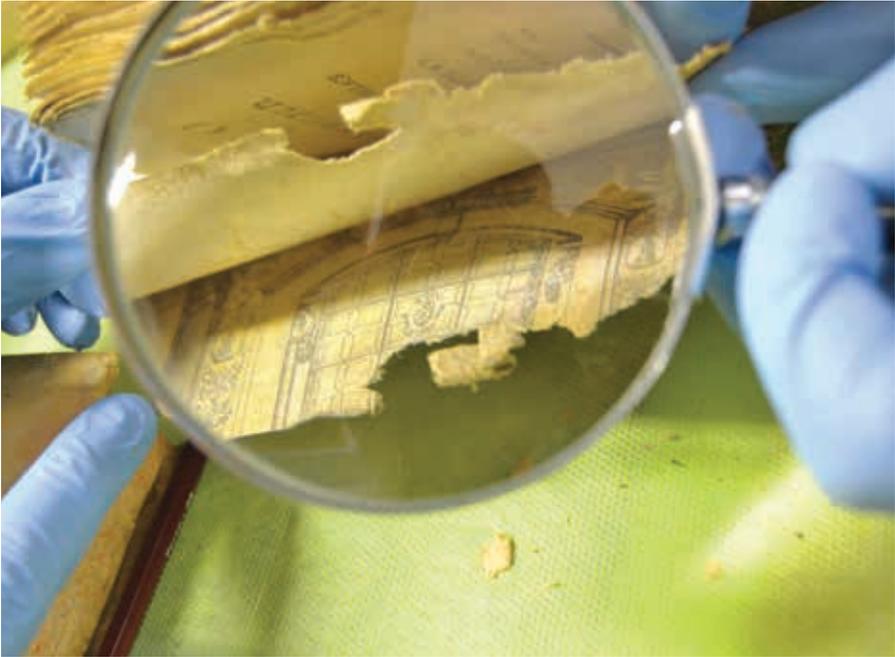
Le projet sensibilise les élèves aux problématiques de pérennité du livre imprimé et d'appropriation, de conservation et de transmission du patrimoine culturel.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Les élèves de CAP et de Bac professionnel découvrent les fonds anciens des bibliothèques et des archives. Dans un environnement où les technologies de l'information jouent un rôle fondamental, ils réfléchissent à l'inscription de ce patrimoine littéraire dans la société et choisissent chacun l'ouvrage sur lequel ils souhaitent travailler. Le projet consiste ensuite à faire revivre ces livres grâce à l'intervention des élèves qui apprennent les techniques de conservation, de restauration et de numérisation : au total, 50 livres sont restaurés au cours de 40 heures d'atelier. Les lycéens s'approprient les techniques de conservation du livre ancien et appliquent les solutions adaptées, le soin et le temps nécessaires à la réhabilitation d'un livre auquel ils redonnent vie.

Afin d'enrichir leur connaissance du livre, de la diversité du patrimoine corse et de rencontrer des professionnels, les élèves visitent les archives départementales, étudient les monogrammes dans la Ville de Bastia, le musée de Bastia et l'exposition du Centre Méditerranéen de la Photographie. Ils découvrent aussi des collections patrimoniales de Corte et d'Ajaccio lors de « voyages patrimoniaux » durant lesquels ils participent également à un atelier de numérisation et d'impression 3D.

Dans le cadre d'un concours destiné aux lycéens organisé par Wikimedia et le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information, les élèves écrivent, parallèlement à la numérisation du livre, des articles pour le référencer et le mettre en contexte. Ils alimentent les pages consacrées à leur lycée et à l'ouvrage sur lequel ils travaillent.



Ils expérimentent également la transformation d'un livre qui ne peut pas être restauré en objet d'art et lui donnent une seconde vie. Lors d'ateliers, ils créent alors des livres-objets et s'initient aux arts du papier à travers la confection d'objets de décoration ou d'utilité comme des origamis, des guirlandes ou encore des carnets. En lien avec leur formation, ils créent une mini-entreprise sous l'égide de l'association Entreprendre Pour Apprendre, afin de vendre les objets conçus.

L'aboutissement du projet est la réalisation d'une exposition en réalité augmentée au Musée de Bastia, organisée conjointement avec la bibliothèque patrimoniale et le Centre National de la Fonction Publique Territoriale. Les élèves mettent en scène le savoir-faire acquis et reconstituent en temps réel les différentes étapes de leur travail de restauration. Les contenus augmentés sont accessibles depuis des tablettes et téléphones portables, et un espace de lecture permet aux visiteurs de découvrir les contenus éditoriaux rédigés par les élèves. Ceux-ci présentent également leur travail sous forme de mini-conférences aux côtés de professionnels : éditeurs, libraires, typographes, graveurs et calligraphes. Enfin, une boutique de l'exposition est créée, où les élèves vendent les objets-livres qu'ils ont conçus.

TÉMOIGNAGES

« J'ai travaillé sur un livre en latin de 1767 : *Historia critica philosophiae* de J.J. Brucker. Il était déchiré, tâché, avec les pages collées. J'ai retiré la poussière avec le pinceau, décollé les pages avec le scalpel, posé des feuilles de papier japon entre les pages humides. J'ai découvert des gravures décoratives et des lettrines. J'ai appris à restaurer un livre ancien et cela m'a plu de me concentrer et de travailler étape par étape avec Mme Piazza dans une ambiance chaleureuse. J'ai adoré voir le résultat de notre travail. J'ai aussi apprécié la recherche de monogrammes en ville, fabriquer du papier marbré et avec M. Devaux découvrir des plans de Bastia et l'histoire du lycée. »

Maroua Hamdellou,

élève de Terminale CAP Commerce au Lycée professionnel Jean Nicoli

« Une bibliothèque patrimoniale, fruit d'un long travail d'enrichissement, témoigne de l'histoire culturelle de sa ville et de sa région. Bibliothèque et lycéens auraient pu ne jamais se rencontrer. Or l'action conjointe d'enseignants impliqués avec l'enseignante documentaliste et les propositions de l'adjointe au conservateur de la bibliothèque devaient opérer une alchimie féconde. Grâce à l'intervention appliquée des élèves lors d'ateliers d'initiation à la petite restauration et à la conservation préventive, des ouvrages anciens ont eu droit à une seconde vie. Puisse l'intérêt suscité donner lieu à des orientations de carrière comme il a renouvelé le regard porté sur la culture classique. »

Linda Piazza,

adjointe à la conservation à la Bibliothèque Tommaso Prelà



DEUXIÈME PRIX
Des images et des mots
pour (se) raconter

Académie de Guyane
Région Guyane



PORTEURS DE PROJET

Ce projet est développé par le photographe Miquel Dewever-Plana, l'association La Tête dans les Images et les écoles de Camopi et Tahluwen en partenariat avec la Direction des Affaires Culturelles, le Rectorat, la Collectivité Territoriale de Guyane, la Fondation TOTAL, le Parc Amazonien de Guyane et les Communes de Maripasoula et de Camopi.

OBJECTIFS DU PROJET

Les élèves sont encouragés à développer leur réflexion sur l'identité, le territoire, et à appréhender le monde amérindien et le monde occidental. Grâce à la production d'images et de textes, ils sont invités à s'exprimer à travers une approche ludique. Ils valorisent ainsi leur ressenti personnel par le biais de la création et nourrissent leur imagination.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Des images et des mots pour (se) raconter est un projet d'éducation et de découverte de soi par la photographie, la peinture et l'écriture, mené dans le cadre d'une résidence du photographe Miquel Dewever-Plana soutenue par la collectivité et l'association. Le projet artistique et documentaire du photographe questionne l'évolution de l'identité chez les Amérindiens de Guyane qui doivent composer entre un monde autochtone fragilisé et un monde occidental de plus en plus présent.

Ce projet concerne des élèves de CM1 et de CM2 des écoles de Tahluwen et Camopi. Ils sont confrontés à deux mondes dont les univers et les modes de vie sont différents : le monde traditionnel amérindien dans lequel ils vivent et l'univers français occidental qu'ils connaissent peu. Le projet leur permet d'exprimer leurs représentations de ces deux univers à travers l'art.

Les élèves sont ainsi encouragés à s'exprimer à travers des images et des mots dans le cadre d'ateliers où interviennent Miquel Dewever-Plana et la plasticienne Ti'iwan Couchili. Quatre ateliers de 20 heures se déroulent dans les deux villages concernés, sur deux années scolaires. Les enfants tirent au sort, par groupe de deux ou trois, un thème parmi des propositions qui évoquent « leur monde » et « l'autre monde » (les animaux de la forêt, l'orpaillage, Paris, l'abattis, etc.). Pendant toute la durée de l'atelier, ils réfléchissent à ces thèmes par différents moyens. Ils peignent notamment une fresque à partir d'illustrations qui représentent pour eux les deux univers, à l'aide de plumes et de pigments naturels. Ils se photographient ensuite devant leurs peintures.



Cette réflexion sur leur identité est approfondie lors d'un atelier d'écriture durant lequel les élèves expliquent ce qu'ils ont voulu exprimer en peinture et en photographie. Ils constituent une trousse à mots rassemblant le vocabulaire lié aux sujets traités. Les Intervenants en Langues Maternelles sont les intermédiaires entre les artistes-intervenants et les élèves qui parlent plus facilement le Teko, le Wayãpi et le Wayana que le français. Ils aident ainsi à la communication et à la traduction des textes écrits par les enfants. Les élèves documentent également le processus de création en photographiant les différentes étapes du travail artistique effectué.

Les travaux des élèves sont exposés dans les deux écoles à l'issue des ateliers ainsi que dans les communes pour être présentés à tout le village. Une partie des œuvres est ensuite transférée au Rectorat de Cayenne.

TÉMOIGNAGES

« On a débuté l'activité par une présentation individuelle et on a expliqué le projet. Nous avons formé des groupes. J'étais avec Laura Laprière et Jean-Claude Civette. Nous avons choisi un mot : la tour Eiffel. Nous avons cherché dans de nombreux livres un dessin de la tour Eiffel. Madame Ti'iwan Couchili nous a aidés à chercher et à le dessiner sur une grande feuille blanche. Elle nous a montré des photos de Paris et de la tour Eiffel sur son téléphone portable. Cela nous a aidés pour faire le décor. Nous avons utilisé de la peinture, de la terre et des feuilles sur le dessin. A la fin, nous avons écrit nos noms sous le dessin.

Nos parents sont venus voir l'exposition à l'école. Nous étions très contents ! »

Apolline Monpera,
élève de CM2 de l'École de Camopi

« Travaillant moi-même en tant que photojournaliste sur la problématique identitaire et le mal-être des populations amérindiennes je voulais, au travers d'une démarche artistique, proposer aux enfants de CM2 d'exprimer leurs visions et représentations du monde amérindien dans lequel ils évoluent et le monde occidental, souvent fantasmé. Je souhaitais développer leurs ressentis personnels par le biais de la création ; nourrir l'imagination par différentes écritures tout en valorisant leurs langues amérindiennes ; faire naître chez eux une réflexion sur leur identité et favoriser l'estime de soi en exposant leurs œuvres à Cayenne puis, de façon définitive, dans des lieux publics de leurs villages. »

Miquel Dewever-Plana,
photographe



TROISIÈME PRIX

Batmen

Académie de Reims
Région Alsace Champagne-
Ardenne Lorraine



PORTEURS DE PROJET

Le Lycée agricole de Rethel développe un projet de cirque en partenariat avec le Colegiul Tehnic Georghe Cartianu de Piatra Neamt en Roumanie et l'Istanbuluoglu Sosyal Bilimlen Lisesi de Balikesir en Turquie, la compagnie Les Escargots Ailés, la Ville de Rethel et le Conseil Régional d'Alsace Champagne-Ardenne Lorraine.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet, construit sur deux ans, vise à sensibiliser les élèves à la préservation d'une espèce en voie de disparition et à les amener à construire un scénario autour de la chauve-souris. La participation d'élèves de plusieurs pays permet un apprentissage multiculturel et un développement de la citoyenneté.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

35 lycéens de France, de Roumanie et de Turquie participent à la création d'un spectacle de cirque autour du thème de la chauve-souris, dans le cadre du projet Erasmus+. Le projet se déroule dans le cadre d'une résidence d'arts du cirque au Lycée agricole de Rethel. Travailler sur la chauve-souris permet aux élèves de faire le lien avec l'enseignement d'Écologie-Agronomie-Territoire qu'ils suivent au lycée. Ils sont ainsi plongés dans les problématiques de protection de l'environnement et des espèces en voie de disparition, tout en effectuant une création artistique.

Dans un premier temps, les élèves du Lycée agricole de Rethel assistent à de nombreux spectacles autour de la thématique choisie au Manège de Reims et à la Filature de Bazancourt. Ces rencontres sont ouvertes à toutes les classes, ont lieu le soir hors temps scolaire et permettent aux élèves d'échanger avec des professionnels sur la préparation d'un spectacle. Les élèves assistent également à une conférence sur l'esthétique du cirque contemporain et visitent des expositions.

Ils participent ensuite à une initiation aux arts du cirque avec deux artistes de la compagnie des Escargots Ailés en résidence au lycée, André Mandarino et Sibille Planques. Ils s'exercent ainsi au trapèze, aux tissus, au jonglage, à la danse, à la corde volante et au mât chinois, puis rencontrent à trois reprises les élèves étrangers, en Turquie, en Roumanie puis en France, pour élaborer ensemble un spectacle. En confrontant leurs visions, ils construisent un scénario autour de la chauve-souris, de sa protection et de sa représentation dans l'imaginaire qui peut différer selon les pays.



Trois restitutions ont lieu auprès de 700 personnes issues du Rethélois et des territoires proches. De plus, dans le cadre du Projet Culturel d'Établissement, le lycée accueille un mini-festival de cirque d'ici et d'ailleurs, où sont invités un artiste au mât chinois et une artiste à la corde volante. Les élèves assistent également à des spectacles de rue et participent à la journée portes ouvertes où ils présentent leurs réalisations.

TÉMOIGNAGES

« Ce qui m'a surpris et séduit dans ce spectacle c'est l'association des disciplines circassiennes, les musiques, les jeux de lumières, la chorégraphie, la prise de risque, l'improvisation au service d'une trame toujours en mouvement. Tout cela mélangé et pourtant millimétré et réglé à la seconde près pour un rendu digne d'un spectacle professionnel présenté par 35 élèves, dans l'espace réduit d'un petit chapiteau et avec la difficulté supplémentaire des trois nationalités et du temps très court pour mettre en œuvre le spectacle. Cela restera un moment inoubliable qui nous a tous enrichis et transformés qu'on le veuille ou non. Merci aux artistes, merci à tous. »

Hugo Féry,

élève de Terminale scientifique au Lycée agricole de Rethel

« Au Lycée agricole de Rethel et dans le réseau régional Champ'Art, les élèves bénéficient de rencontres privilégiées avec les œuvres et les artistes et surtout d'une pratique artistique : fabuleux moyen de faire évoluer les représentations, de dépasser les barrières sociales. Tous auront eu l'occasion d'interroger le monde en déplaçant les regards, les écoutes, en le remettant en cause. Les expériences artistiques, le décalage esthétique qu'elles leur laissent entrevoir, le travail avec des artistes passionnés est pour chaque élève un moment fort de leur passage au lycée. Ces projets participent à la formation de l'honnête homme moderne impliqué dans la vie professionnelle, sociale et culturelle. »

Eladio Cerrajero,

enseignant d'éducation socioculturelle au Lycée agricole de Rethel



FINALISTE

Faites le mur, pas la guerre :
Tolérance, j'écris ton nom !

Académie d'Amiens
Région Nord-Pas-de-Calais-
Picardie



PORTEURS DE PROJET

26 élèves du Collège d'Aramont de Verberie participent à ce projet créé en partenariat avec le graffeur Fabien Mazé, ICI Label et le Conseil Départemental de l'Oise.

OBJECTIFS DU PROJET

Le projet permet aux élèves de découvrir des œuvres de référence du street art, d'en connaître les repères historiques et d'en comprendre les enjeux, parallèlement à une pratique artistique pluridisciplinaire.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Les élèves organisent au sein du collège un festival de street art autour du thème de la tolérance. Accompagnés par le graffeur Fabien Mazé, ils réalisent une fresque constituée de portraits photographiques et de flashcodes permettant aux autres élèves du collège d'accéder à leurs autoportraits rédigés, exposée au collège et accompagnée de montages vidéo de la création. Parallèlement, deux installations sont conçues à partir de silhouettes d'élèves en calque, de masques moulés et de toiles peintes. Les élèves réalisent également une performance symbolisant la tolérance, ainsi qu'un concert sous forme de patchwork musical. Pour ce concert de clôture du festival, ils écrivent le texte et l'accompagnement musical avec l'intervention du partenaire ICI Label. Autour de ce projet sont conçus un web magazine, une encyclopédie illustrée de la citoyenneté et une campagne de publicité défendant l'éducation pour tous. Enfin, des toiles peintes par les élèves sont vendues dans le cadre d'un projet humanitaire.



FINALISTE
En Quête d'Art

Académie de Bordeaux
Région Aquitaine-
Limousin-Poitou-
Charentes



2.



Plaque de description de l'œuvre.

PORTEURS DE PROJET

Ce projet alliant art et sciences est développé par le Lycée des Métiers Sud Gironde, en partenariat avec Cap Archéo, l'Association du Lien Interculturel Familial et Social (ALIFS), l'Artothèque de Langon et la Mairie de Langon.

OBJECTIFS DU PROJET

En Quête d'Art a pour but de former les élèves à une culture humaniste et citoyenne et de les familiariser avec le patrimoine culturel afin qu'ils développent des clefs pour l'interroger.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Après avoir lu un roman policier et participé à un atelier d'écriture animé par l'auteure Émilie Fort-Ortet, les élèves de CAP et de 3^{ème} préparatoire aux voies professionnelles écrivent une nouvelle policière qui est publiée au format e-book. Le cadre de l'intrigue est construit à partir d'œuvres de l'artothèque présentées aux élèves par une médiatrice, d'œuvres du musée des Beaux-Arts de Bordeaux et d'un tableau de l'artiste Cécile Bobinnec qu'ils rencontrent. Ils sont également accompagnés par la gendarmerie afin d'apprendre les méthodes d'investigation et de faire valider le réalisme des méthodes d'enquête du héros, ainsi que par Cap'Archéo pour découvrir les techniques de fouille et d'analyse d'ossements. Parallèlement à l'écriture de la nouvelle, les élèves réalisent des vidéos ponctuant le jeu et donnant les indices, reconstituent la scène du crime en miniature, organisent un jeu inspiré du Cluedo et une « murder party » au lycée. Au mois de juin, ils participent au Festival du polar Du Sang Sur La Page de Saint-Symphorien en proposant aux visiteurs de prendre part à un jeu d'enquête.



FINALISTE
Evidence

Académie de Grenoble
Région Auvergne-
Rhône-Alpes



PORTEURS DE PROJET

Le Lycée professionnel l'Odysée de Pont-de-Chéruy accueille une résidence du Quatuor Debussy, en partenariat avec le Conseil Régional, le Conseil Départemental et la DRAC d'Auvergne-Rhône-Alpes.

OBJECTIFS DU PROJET

Le projet vise à favoriser l'inclusion des jeunes mais aussi des adultes, des familles et des élus installés sur ce territoire, ainsi qu'à rendre l'élève moteur dans la construction de son projet d'orientation.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Suite aux attentats du 13 novembre, la classe de Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire et les élèves de Première de Maintenance des Équipements Industriels réfléchissent à la manière de traduire musicalement leurs émotions. Ils créent une bande-son, écrivent un poème et traduisent une phrase de Bernstein dans leurs différentes langues d'origine : « Cela sera notre réponse à la violence : faire de la musique plus intensément, avec encore plus de beauté et d'engagement ». Les membres du quatuor interviennent régulièrement dans l'établissement, en classe lors d'interventions inattendues de 15 minutes ou dans les lieux de passage du lycée lors des récréations. Enfin, les élèves assistent à trois concerts tout au long du projet à la MJC de l'agglomération Pontoise et au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. En avril, les élèves exposent leurs travaux (photographies et textes de slam) dans le hall de la MJC puis donnent un concert avec le Quatuor Debussy dans le cadre du Festival les Détours de Babel.



FINALISTE
Mon quartier,
ma famille, ma vie

Académie de La Réunion
Région La Réunion



PORTEURS DE PROJET

Ce projet de découverte et de valorisation du quartier Le Gol est développé depuis trois ans au sein du Collège Jean Lafosse, en partenariat avec la salle multiculturelle Moulin Maïs et la Mairie de Saint-Louis.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet permet aux élèves d'acquérir une culture artistique, d'interagir avec les habitants du quartier et d'être impliqués dans la vie citoyenne afin de devenir autonomes.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Mon quartier, ma famille, ma vie est le troisième projet photographique du Collège Jean Lafosse. Les élèves de 4^{ème} réfléchissent à l'évolution urbaine, sociale et culturelle du quartier Le Gol. Ils élaborent un questionnaire puis rencontrent des habitants pour les interviewer et connaître leurs impressions sur la vie dans le quartier et la manière dont ils souhaiteraient que celui-ci évolue. Accompagnés d'un photographe professionnel, ils développent les compétences nécessaires pour immortaliser des instants de vie et des lieux symboliques de leur quartier et proposent d'en confronter le passé, le présent et l'avenir. Une exposition au collège et au Moulin Maïs, ouverte aux écoles du réseau, réunit les interviews, les photographies ainsi que des textes explicatifs. Différentes visites sont organisées pour des élèves de primaire dans le cadre de la liaison école-collège, et l'exposition peut être prêtée à d'autres établissements.



FINALISTE

Cinéma et ateliers au Lycée
des métiers Henri Senez -
Rétrospective

Académie de Lille
Région Nord-Pas-de-
Calais-Picardie



PORTEURS DE PROJET

Un atelier de cinéma a été créé au Lycée des Métiers Henri Senez d'Hénin-Beaumont grâce à un partenariat avec l'Association Rencontres Audiovisuelles et au soutien du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais-Picardie.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet a pour objectifs de développer les capacités d'expression des élèves, de lier les apprentissages techniques et la pratique artistique, et de valoriser les filières professionnelles et leurs métiers.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Le Cinéville d'Hénin-Beaumont accueille la soirée rétrospective des réalisations cinématographiques de l'atelier cinéma créé il y a dix ans au Lycée des métiers Henri Senez. Tout au long de l'année, en parallèle des courts-métrages réalisés par les élèves de l'atelier, tous les élèves du lycée se mobilisent pour préparer cet événement. Un jingle en images de synthèse est créé pour mettre en scène les différents corps de métier du lycée, un film documentaire sur l'atelier est produit, une bande originale est composée avec l'aide des musiciens des Tambours du Bronx, et des trophées sont réalisés pour des festivals de courts-métrages auxquels l'atelier participe également. Un concert de percussions sur les bidons créés par les élèves de chaudronnerie et de mécanique automobile avec les Tambours du Bronx ouvre la soirée rétrospective durant laquelle 11 courts-métrages sont projetés. Les trophées et le jingle sont ensuite présentés.



FINALISTE
Au fil des contes

Académie de Limoges
Région Aquitaine-
Limousin-Poitou-
Charentes





PORTEURS DE PROJET

Le Centre socioculturel municipal Jacques Cartier, la Compagnie des Trois Oranges et l'artiste plasticienne Cécile Pouget construisent un projet dans les Ecoles Gaubre, Jules Valles et Jules Romains de Brive-la-Gaillarde, avec le soutien de la Ville de Brive et du Conseil Départemental de Corrèze. Ce projet trouve sa place dans un dispositif plus large de valorisation du travail des élèves du quartier nommé *Cartier libre aux écoles*.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet permet aux élèves de s'approprier des textes, d'écrire de façon autonome, de pratiquer le dessin et ainsi de développer leur imaginaire.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Lors d'ateliers encadrés par Cécile Pouget et des personnes volontaires, les élèves confectionnent des marionnettes et des marottes pour mettre en scène des histoires créées ou détournées à partir d'albums de littérature de jeunesse. Chacun réalise une création textile originale, élaborée en plusieurs étapes : dessin ou croquis, recherche des couleurs, sélection de matériaux et accessoires, réalisation éventuelle d'un patron, le tout en utilisant divers procédés techniques (couture, ligature, agrafage, collage...). Les élèves animent ensuite leurs personnages par des mises en scène, écrivent des textes, prennent des photographies, réalisent des vidéos. Ils tiennent un journal qui décrit leur démarche artistique et leurs productions sont exposées en fin d'année au Centre Jacques Cartier.



FINALISTE
Les petits loups des voix

Académie de Montpellier
Région Languedoc-
Roussillon-Midi-
Pyrénées



PORTEURS DE PROJET

Les élèves des Ecoles César Vinas et Prosper Gély de Lodève participent à ce projet de création d'un livre-CD, en partenariat avec l'association Jazz à Junas et la Ville de Lodève.

OBJECTIFS DU PROJET

Les écoliers sont introduits à l'éducation musicale, au spectacle vivant et à la littérature et sont encouragés à développer leur sensibilité artistique, leur perception, leur écoute et leur regard esthétique.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Dans un premier temps, deux classes de CE1-CE2 découvrent l'histoire du jazz, ses grandes œuvres, ses liens avec la vie sociale (esclavage, ségrégation, expression de la liberté, de l'égalité et de la fraternité). Ils assistent également à un concert du trio de jazz français R.S.T. (Romano, Sclavis, Texier) dont ils reprennent et adaptent des standards. Ils rencontrent ensuite Pierre Diaz, Guillaume Séguron et Samuel Silvant, musiciens professionnels, pour écrire et répéter avec eux des chansons qu'ils enregistreront puis présenteront lors d'un concert en fin d'année. Parallèlement, lors de l'intervention de l'auteure Isabelle Włodarczyk, ils découvrent des albums de littérature de jeunesse desquels ils tirent des sujets en résonance avec les œuvres écoutées tels que l'amitié, la discrimination ou l'esclavage, et écrivent des textes poétiques. Le livre-CD, entièrement réalisé par les enfants avec les intervenants, vise à être publié par un éditeur jeunesse et commercialisé.



FINALISTE

Des maux et des images

Académie de Nice-Toulon
Région PACA



PORTEURS DE PROJET

Le Collège Maurice Genevoix de Toulon entreprend un projet audiovisuel parrainé par Patrick Bruel, en partenariat avec le Liberté, scène nationale de Toulon et la Mairie de Toulon, avec le soutien de la DRAC PACA.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet vise à faire naître chez les élèves une réflexion sur le harcèlement à l'école et le cyberharcèlement et à les sensibiliser à des enjeux citoyens. A travers une initiation à la réalisation de courts-métrages, les liens avec les apprentissages sont nombreux, notamment le langage et la conduite de projet collectif.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Un premier temps de sensibilisation sous forme de projection-débat avec des spécialistes de la question est proposé à 500 élèves de 4^{ème} ainsi qu'à un groupe suivi par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ).

Puis, trois classes – des collèves Maurice Genevoix, Pierre Puget et La Marquisanne qui font partie du Réseau d'Education Prioritaire – et le groupe suivi par la PJJ écrivent, réalisent et tournent à leur tour des courts-métrages sur le thème, encadrés par une équipe d'artistes-vidéastes. Outre leur dimension artistique, ces ateliers portent un enjeu sociétal et amènent un débat au sein des classes, et un questionnement personnel des élèves sur leurs actes et leurs représentations.

Enfin, les films sont présentés au Liberté où les élèves témoignent de leur expérience lors d'un débat ouvert au public. Les films sont également diffusés sur internet et sont utilisés comme support de sensibilisation par la PJJ, l'Equipe Mobile de sécurité de l'Académie du Var et l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education (ESPE).

Ce projet s'inscrit dans une dynamique au long court dans l'Académie de Nice-Toulon qui a pour objet la création de vidéos par des jeunes, en lien avec une thématique liée au respect des différences, en partenariat avec la DRAC, la Mairie de Toulon et le Liberté.



FINALISTE

**Autour des Lettres Persanes /
Regards croisés sur la société
française**

Académie d'Orléans-Tours
Région Centre



PORTEURS DE PROJET

Ce projet est porté par le Lycée professionnel Paul Gauguin d'Orléans, l'association ACM Formation et l'ensemble de musique ancienne La Rêveuse, en partenariat avec le Conseil Régional et la DRAC Centre-Val de Loire.

OBJECTIFS DU PROJET

Les élèves primo-arrivants non francophones sont sensibilisés à la culture classique française (histoire, littérature, peinture et musique). Ils étudient la langue française et s'initient à l'expression écrite et orale, via l'écriture et la lecture publique de leurs propres textes.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Le projet consiste en une relecture contemporaine des *Lettres Persanes* de Montesquieu. Ce texte philosophique emblématique de l'ouverture d'esprit des Lumières propose une critique de la société française du XVIII^{ème} siècle, à travers le regard de Persans fraîchement arrivés à Paris. En prenant comme point de départ ces récits, chaque élève exprime sous forme de lettres son point de vue sur la société française, à partir de son propre vécu. Avec l'aide des artistes de La Rêveuse, les textes sont ensuite mis en musique, joués par les élèves et mis en miroir avec des textes du XVIII^{ème} siècle lors de représentations au Théâtre Gérard Philipe et au Musée des Beaux-Arts d'Orléans. Les lycéens travaillent en commun avec un groupe d'adultes en cours d'alphabétisation. Ce processus créatif est filmé par les élèves de l'option vidéo du Lycée Pothier afin de réaliser un documentaire. Une exposition est également proposée à la Médiathèque à l'occasion des Journées du Patrimoine, et un livret regroupant l'ensemble des textes et témoignages de cette aventure est édité.



FINALISTE
Les Artigraphes en scène !

Académie de Rennes
Région Bretagne



PORTEURS DE PROJET

Le Collège du Centre de Perharidy de Roscoff, établissement public intégré dans un centre de soin et le Théâtre du Pays de Morlaix portent ce projet en partenariat avec le Conseil Départemental du Finistère et la DRAC Bretagne.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet vise à faire découvrir aux élèves des lieux culturels, des types d'écriture et d'expression divers, et leur permettre de développer leur curiosité, leur esprit critique et leur estime d'eux-mêmes.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Les élèves visitent le Théâtre du Pays de Morlaix et assistent à des représentations au Théâtre, à la Salle du Vallon de Landivisiau et au Roudour de Saint-Martin-des-Champs, à la suite desquelles ils rencontrent les artistes. Ils découvrent ainsi divers champs artistiques tels que la danse, le théâtre musical, les body percussions, le beatbox, etc. A travers des ateliers de pratique menés par la compagnie pluridisciplinaire Arcosm qui intervient au collège durant deux semaines, ils expérimentent le lien entre les différentes disciplines artistiques. Ils sont notamment initiés à la scénographie avec Laurance Henry, Cie ak Entrepôt, à la sérigraphie par le collectif d'artistes nantais Les Concasseurs, ainsi qu'à l'illustration et à l'écriture théâtrale avec l'auteur Stéphane Jaubertie. Ces ateliers visent à la réappropriation du corps et à l'estime de soi. Les élèves participent également au festival inter-collèges Claque ton Slam organisé par La Carène à Brest en écrivant et interprétant une chanson qu'ils enregistrent en studio. Chaque semaine de pratique artistique mène à une restitution devant un public (soignants, patients, enseignants) et est filmée pour les familles.



FINALISTE

**Au fil des mots :
des sons pour le dire**

Académie de Strasbourg
Région Alsace
Champagne-Ardenne
Lorraine



PORTEURS DE PROJET

Cinq écoles et un collège des alentours de Strasbourg mènent ce projet d'éducation musicale en partenariat avec le Relais culturel de la Maison des Associations et de la Culture (MAC) de Bischwiller, l'ensemble Accroche Note, l'association Approchants, l'Association Départementale d'Information et d'Action Musicales et Chorégraphiques du Bas-Rhin (ADIAM67) et quatre communes.

OBJECTIFS DU PROJET

Le projet invite les élèves à développer leur compréhension de la musique, de l'écriture à l'interprétation, et à développer leurs connaissances en histoire des arts. Parallèlement, les élèves travaillent la voix et la langue française par la rédaction de textes.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Dans le cadre de la Charte pour le développement des pratiques vocales et chorales du Bas-Rhin, les élèves travaillent sur le thème de la voix dans la musique contemporaine. Après avoir acquis des connaissances en histoire des arts et musique, chaque classe mène un projet de découverte de la voix sous toutes ses formes. Certains élèves écrivent des haïkus, courtes poésies japonaises, que d'autres mettent en musique, en percussions ou en scène, tandis que d'autres écrivent une chanson ou encore interprètent des œuvres contemporaines de Georges Aperghis et de John Cage. Les élèves assistent également à deux concerts commentés à la MAC de Bischwiller et à la Cité de la Musique et de la Danse de Strasbourg. Deux chants sont appris par l'ensemble des classes, et deux concerts sont donnés à la MAC avec l'ensemble Accroche Note, l'un à destination du public scolaire et l'autre pour les parents. Les haïkus sont ensuite diffusés aux écoles du département dans le cadre du projet *Écoles qui chantent* et la chanson composée par les élèves est enregistrée dans le cadre de l'opération nationale *La fabrique à chansons*.



FINALISTE

De l'Air, Rêves d'envol
et de héros

Académie de Versailles
Région Ile-de-France



PORTEURS DE PROJET

Le Lycée polyvalent Jean Jaurès d'Argenteuil accueille une résidence du chorégraphe Philippe Ménard, en partenariat avec le Lycée des Pierres Vives de Carrières-sur-Seine, le Théâtre Paul Eluard (TPE) de Bezons et Arcadi.

OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet permet aux élèves de s'ouvrir à un champ artistique nouveau, de développer leur curiosité et de découvrir la complémentarité entre la créativité, les savoir-faire et les propositions artistiques.

DESCRIPTIF ET RÉALISATIONS DU PROJET

Autour du spectacle *Air* de Philippe Ménard programmé au Théâtre Paul Eluard (TPE), les élèves de Seconde participent à un atelier de danse, d'écriture et de mise en voix de textes et constituent une bande-son ainsi qu'un dictionnaire de sensations autour de l'envol, du désir impossible et des rêves de héros. Les élèves de Première et de Terminale travaillent avec le chorégraphe selon trois axes : l'envol et l'élan, pour remettre en question la gravité, la notion d'espace, à travers la danse de contact nourrie de techniques d'aïkido, et les ailes afin de faire appel à l'imaginaire. Les ateliers donnent lieu pour les premiers à des performances dansées, et pour les seconds à la réalisation d'un film constitué d'éléments chorégraphiques au ralenti et de la bande-son produite par les élèves de Seconde. Parallèlement à ces ateliers, les élèves étudient l'art contemporain, les mythes et leurs réinterprétations dans le monde artistique ainsi que les notions de conservatisme et de progressisme. Les travaux des élèves sont présentés à l'occasion de la soirée des jeunes éclats d'art au TPE.

Projets candidats

AU PRIX DE L'AUDACE ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2016

Pour cette 4^e édition du prix, 83 candidatures ont été envoyées par 30 Académies et 16 Directions régionales des affaires culturelles. Ces projets, sélectionnés conjointement par les Rectorats et les DRAC, proposent les actions les plus remarquables développées sur leur territoire pour chacun des niveaux Ecole, Collège et Lycée. Les 68 projets qui n'ont pas été retenus parmi les 15 finalistes ne manquent donc pas d'audace et représentent l'excellence et la diversité de l'éducation artistique et culturelle en France.

AIX - MARSEILLE / PACA – TOUS EN DANSE / DANSE ENSEMBLE



Les Ecoles primaires Parc Bellevue et Ruffi et les Ecoles maternelles Vaillant et Pommier du 3^{ème} arrondissement de Marseille participent à un projet intergénérationnel de sensibilisation à la danse. Piloté par la compagnie du chorégraphe Michel Kelemenis à partir de KLAP Maison pour la danse, ce projet s'effectue en partenariat avec la Ville de Marseille. En lien avec les seniors de l'association

Et maintenant, les élèves découvrent le quotidien d'une compagnie de danse, rencontrent les artistes en création et sont également interprètes via des ateliers de création chorégraphique et de pratique artistique. Les parents sont invités à assister à des spectacles et prennent part aux ateliers de pratique chorégraphique. Enfants et parents deviennent alors de réels acteurs de leur quartier en agissant sur sa transformation sociale et culturelle. En juin, *Danse Ensemble* aboutit à une restitution publique.

AIX - MARSEILLE / PACA – MA CLASSE CHANSON MARSEILLE



Le festival des Francofolies s'engage depuis plusieurs années au côté des enseignants pour favoriser la pratique et la découverte de la chanson. C'est ainsi qu'est né le projet *Ma Classe Chanson Marseille* en partenariat avec le Collège Massenet, les Mairies des 13^{ème} et 14^{ème} arrondissements et le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône. Lors d'une semaine d'immersion,

les élèves se plongent dans le monde du spectacle vivant et des musiques actuelles à travers des visites d'une salle de spectacle, des ateliers de pratique artistique et des échanges avec les artistes associés, issus du Chantier des Francos qui accompagne les jeunes artistes dans leur insertion professionnelle. *Ma Classe Chanson* s'intègre dans le parcours culturel de l'élève du primaire au collège : du CE2 à la 6^{ème} les élèves participent aux ateliers, de la 5^{ème} à la 3^{ème} ils écrivent des chroniques et des mini-reportages. Le projet donne lieu à une présentation scénique avec les artistes et à un enregistrement des travaux réalisés.

AIX - MARSEILLE / PACA – L'ÉTRANGER RÉMINISCENCES

© CATHERINE RAYNAUD



La SMAC AJMi, la scène Nationale La Garance, la médiathèque de Cavailon, le Lycée professionnel Robert Schuman, la classe du pôle théâtre du Conservatoire d'Avignon, la classe CHAM du Collège Joseph Vernet et le Conseil Départemental de Vaucluse, se sont associés pour explorer l'univers de *l'Étranger*, embarquant des élèves de différents âges et de différents parcours.

Tandis que les musiciens du collège présentent une pièce musicale sur des textes périphériques de *l'Étranger*, les élèves du lycée travaillent sur la mise en lumière du récit, tant au sens figuré qu'au sens sensible. Ces derniers réalisent également une captation de la représentation finale. Les élèves du Conservatoire, sur le plateau, jouent les jurés, à la fois acteurs et spectateurs du procès de Meursault. Au cours de masterclass et d'ateliers, l'ensemble de ces élèves se rencontre pour partager leur lecture de ce roman. La représentation finale inclut toutes les parties prenantes de ce projet pluridisciplinaire.

AMIENS / NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE – CRIN-BLANC, CRÉATION D'UN CINÉ-CONCERT



Les Écoles St-Leu et Bords de Somme développent ce projet en partenariat avec le cinéma d'Art et Essai Ciné St-Leu et la Communauté d'Agglomération Amiens Métropole. Deux classes de CE1/CE2 travaillent toute l'année à la réalisation d'un ciné-concert, encadrées par deux artistes musiciens. Il s'agit de recréer la musique du film *Crin-Blanc* d'Albert Lamorisse, composée par Hervé

Mabile. Ce projet est réalisé en classe et dans les écoles de musique Le Diapason et Musique en Herbe où ils fabriquent des instruments. Parallèlement, ils visionnent des films et assistent à des spectacles afin de développer leur curiosité artistique, de découvrir des lieux culturels de la ville et de rencontrer des professionnels. La réalisation de ce ciné-concert donne lieu à trois représentations publiques au Ciné St-Leu et lors du Festival des Arts de la rue organisé par le Pôle National Cirque et Arts de la Rue d'Amiens. Certaines représentations sont dédiées au public scolaire tandis que d'autres sont tout public.

AMIENS / NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE — À FLEUR DE TERRE



Le Lycée agricole de la Thiérache développe ce projet de réalisation audiovisuelle en partenariat avec l'association La Lune Bleue et la Communauté de Communes de la Thiérache du Centre. Ce projet utilise la forme documentaire comme vecteur de réflexion et de création de la directive « Produire autrement » inscrite par le ministère de l'Agriculture dans les contenus

pédagogiques des lycées agricoles depuis 2015. Dans un premier temps, les élèves découvrent la forme documentaire via des exercices pratiques avec et devant la caméra, la conduite d'une interview, le visionnage de documentaires d'auteurs et de reportages, et approfondissent le sens que recouvre « Produire autrement ». Ils recherchent ensuite des exemples existants d'exploitations pouvant s'inscrire dans cette dynamique et réalisent, par petits groupes, une série de courts reportages sur ces sujets. Chaque groupe est responsable de l'organisation de son projet de tournage tandis que le montage est ensuite en partie partagé entre tous les participants.

BESANÇON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ — REGARDS CROISÉS AUTOUR DU PORTRAIT



Ce projet a concerné l'ensemble des écoles maternelles, primaires et le Collège Diderot, secteur REP+, en partenariat avec le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie et la Maison de Quartier (Ville de Besançon). Depuis plusieurs années, un certain nombre de classes de ces établissements élabore un projet artistique sur l'année scolaire autour d'une thématique

commune. Pour l'année 2015-2016, 1 000 élèves ont travaillé autour du portrait. Ils ont visité l'antenne du Musée délocalisée sur le quartier, participé pour certains à des ateliers de pratique artistique, et pour d'autres travaillé avec des artistes dans la classe. Le projet a abouti à une semaine de restitution collective où les élèves ont partagé leurs créations avec les autres classes et leurs familles au sein d'une exposition et sur scène pour les projets de spectacle vivant. La restitution collective a été organisée en amont de la fête de quartier afin de présenter de manière plus élargie les actions conduites.

BESANÇON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ— PEINTURE ET ESPACE



Les élèves de 3^{ème} du Collège Mont-Miroir participent à ce projet développé avec l'association Juste Ici, le Conseil Départemental du Doubs et la Commune de Maîche. Plusieurs artistes de Street Art se rendent pendant une semaine au collège à la rencontre des élèves, qui ont préparé leur arrivée pendant près d'un mois en réalisant des travaux et des présentations. Avec les artistes

invités, les élèves réalisent une fresque murale et participent à des ateliers. La fresque est réalisée dans un lieu public de la ville de Maîche, ce qui la rend visible au plus grand nombre. Les élèves développent également une réflexion autour de l'œuvre d'art et de l'engagement des artistes. La semaine de présence des artistes donne lieu à un vernissage auquel parents et personnalités locales sont invités. En juin, les élèves participent à l'organisation du festival Bien Urbain à Besançon, festival pluridisciplinaire qui met en relation l'art et l'espace public.

BESANÇON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ – TOUT 1 CINÉMA



MA scène nationale - Pays de Montbéliard participe au jumelage « Liaison collège-lycée » entre le Lycée Polyvalent Louis Aragon d'Héricourt et le Collège Jean-Paul Guyot de Mandeure, en partenariat avec le Département du Doubs. Ce jumelage a pour vocation de favoriser les liens et la mise en réseau de deux établissements de l'Aire Urbaine autour d'une même

création. Avec l'intervention des artistes Charlotte Lagrange et Valentine Alaqui, les élèves de la 3^{ème} à la Terminale adaptent des scènes de cinéma au théâtre. Les ateliers communs permettent à chaque élève de rencontrer l'autre. Afin de développer une recherche tant dans la direction d'acteur que dans l'invention de la forme théâtrale, les deux artistes font appel à des créateurs son et lumières. Les élèves assistent à des spectacles pour nourrir leur pratique. Leur travail est présenté deux fois au Théâtre, auprès de classes des établissements, de leurs familles, des partenaires institutionnels et du public de la scène nationale.

BORDEAUX / AQUITAINE-LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES – INSTANTS DE DANSE



L'Atelier Canopé 40 développe ce projet chorégraphique à l'École de Saint-Sever, en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement des Landes, le Centre de Développement Chorégraphique Le Cuvier, le Conservatoire Départemental des Landes. Il est soutenu par le Département des Landes, le Conseil Régional d'Aquitaine et la Direction régionale des affaires culturelles ALPC, site de Bordeaux. *Instant de danse* est également développé dans d'autres établissements scolaires et médicaux de la région. Autour de la thématique de la rencontre, chaque groupe impliqué dans le projet réalise une chorégraphie inspirée du spectacle *Au pied de la lettre* de Michel Schweitzer et Anne Nguyen, avec l'aide des professeurs du conservatoire et de danseurs intervenants. D'autres élèves filment et photographient l'évolution du travail. Une représentation en première partie du spectacle *Au pied de la lettre*, réunissant tous les participants au projet, ainsi qu'une exposition, présentent les travaux des élèves.

BORDEAUX / AQUITAINE-LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES – AUTOUR DE LA CHANSON, DES RYTHMES ET DES MOTS



Les élèves du Collège Edouard Vaillant deviennent à la fois auteurs, compositeurs et interprètes dans le cadre de ce projet en partenariat avec le Krakatoa, scène de musiques actuelles pilotée par l'association Transrock, avec le soutien du Département de la Gironde et de la Direction régionale des affaires culturelles ALPC, site de Bordeaux. Ils créent, avec l'intervention de l'artiste

Guillaume Martial, une œuvre musicale ainsi qu'un clip vidéo, en travaillant sur la création du texte, de la musique, l'interprétation ainsi que sur l'accompagnement instrumental. Ils visitent également la structure partenaire et assistent à un concert de l'artiste à l'Entrepôt afin de découvrir le milieu artistique et ses métiers – techniciens, personnels chargés de la communication, de la programmation et de la médiation culturelle. Au mois de mai, plusieurs restitutions ont lieu, dont une représentation avec des classes d'autres établissements scolaires qui ont également participé à ce parcours.

CAEN / NORMANDIE – RÉSONANCES : L'ABBAYE DU MONT-SAINT-MICHEL, TELLE UNE FORÊT ÉQUATORIALE



Ce jumelage entre l'École Louis Pergaud de Pontorson, l'Orchestre Régional de Normandie et l'Abbaye du Mont-Saint-Michel, en partenariat avec la Ville de Pontorson, consiste à mettre en résonance le Mont-Saint-Michel et les chants polyphoniques des Pygmées Aka de République Centrafricaine, inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO. En imaginant que l'abbaye

est une forêt équatoriale, 116 élèves proposent une exposition consacrée à la préservation du patrimoine menacé de disparition. Ils créent un univers de forêt équatoriale à partir de captations sonores, de photographies réalisées dans le monument et de vidéo-projections, afin de sensibiliser les visiteurs à la préservation du patrimoine universel. Accompagnés par des artistes pygmées, les élèves proposent également un chant choral d'improvisation présenté en première partie du concert des artistes auquel les parents sont conviés. Formés à la médiation culturelle, ils guident les visiteurs dans l'exposition en préambule du concert.

CAEN / NORMANDIE – SIGNAL ÉTHIQUE



Ce projet est porté par Laëtitia Guédon dans le cadre de sa création théâtrale sur le peintre Jean-Michel Basquiat. Il est encadré et développé par La Comédie de Caen et implique le Collège Nelson Mandela et la Ville d'Hérouville Saint-Clair, le Collège Lechanteur, le Lycée Sainte-Marie et la Ville de Caen, mais aussi des habitants des deux villes. Après un travail d'écriture avec l'auteur

Koffi Kwahulé sur l'identité, les participants ont déployé leurs textes dans le paysage urbain, à travers des installations « street art » entre le Théâtre d'Hérouville et le Théâtre des Cordes à Caen, guidés par le scénographe Emmanuel Mazé. Les 90 participants ont été ensuite réunis sur scène pour partager leurs textes avec le public, sous la direction de Laëtitia Guédon et Nikola Takov (chef de chœur). Parallèlement, les élèves ont assisté à des spectacles, à une conférence sur Basquiat et ont visité le Théâtre d'Hérouville-Saint-Clair, où la présentation publique des travaux des élèves a eu lieu.

CAEN / NORMANDIE – LA HALTE EN MOUVEMENT #2 – LA CLÉ DES CHAMPS



Ce projet de résidence d'architectes à Crèvecœur-en-Auge au sein de la Communauté de Communes de la Vallée d'Auge est développé par l'association Territoires pionniers | Maison de l'architecture – Normandie en partenariat avec le Lycée agricole Le Robillard de l'Oudon. Les élèves, les architectes et paysagistes de l'Atelier MaDe étudient des enjeux

clefs pour cette commune rurale, tels que la revitalisation du centre-bourg, la création d'une nouvelle zone à habiter ou la facilitation des déplacements doux, après quoi ils réalisent des dispositifs architecturaux et paysagers, et des éléments de signalétique. En complément de ces installations, des rencontres, visites patrimoniales, expositions et temps forts comme le mois de l'architecture contemporaine en Normandie sont proposés aux lycéens ainsi qu'à l'ensemble des habitants. Des enfants de l'école de Crèvecœur participent également au projet en plantant des arbustes pour accompagner les installations.

CLERMONT-FERRAND / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – À CORPS ÉCRIT



L'Ecole Pierre Mendès France et la Ville de Clermont-Ferrand, l'Ecole Jean Zay et la Ville de Brassac-les-Mines participent à un projet de correspondance épistolaire en partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux. Deux classes de même niveau, l'une en milieu rural et l'autre en milieu urbain, vivent en parallèle les mêmes expériences autour de la découverte du Château de

Villeneuve-Lembron. Les deux classes effectuent un travail de recherche sur des personnages médiévaux et échangent pour construire ensemble une narration illustrée. Ce récit est mis en forme avec des artistes plasticiens lors d'ateliers de calligraphie et de *light painting* permettant aux élèves de développer à la fois une technique d'écriture classique et un geste graphique moderne. Le 8 juillet 2016, pour l'inauguration du château de Villeneuve-Lembron après deux années de restauration, toutes les productions des élèves (photographies, blasons, légendes) sont présentées lors d'une exposition publique.

CLERMONT-FERRAND / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – LES PETITS PASSEURS DE CULTURE



En partenariat avec l'auditorium Ciffra et la Communauté de Communes du Plateau de La Chaise-Dieu, une classe artistique intitulée « Passeurs de culture » a été créée au Collège Henri Pourrat de La Chaise-Dieu. Ancrage fort de leur parcours d'éducation artistique et culturelle, 32 élèves de 6^{ème} et ULIS bénéficient dans leur emploi du temps d'une heure par

semaine dédiée au théâtre et d'une semaine d'immersion avec les artistes de la Comédie de Saint-Etienne. Ils assistent aux spectacles de l'auditorium et de la Comédie de Saint-Etienne qu'ils visitent également. Ils rencontrent des artistes et assistent à des manifestations telles que le Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Lors de la semaine d'immersion, les élèves travaillent sur le spectacle *Quand j'étais petit, je voterai*, engageant ainsi une réflexion sur la démocratie, la citoyenneté et la liberté d'expression. A l'issue de la semaine d'immersion, une présentation médiatisée des travaux est proposée aux familles.

CLERMONT-FERRAND / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – IMPRESSIONS DES CORPS



Ce projet est développé par le Lycée polyvalent Blaise Pascal d'Ambert, en partenariat avec le Centre Culturel Le Bief et six Communautés de Communes. Le Bief, structure pluridisciplinaire, propose des ateliers de sérigraphie et de théâtre à deux groupes de lycéens. Les élèves de l'atelier sérigraphie, encadrés par l'artiste Shinyu Liao, se familiarisent avec le matériau papier, les origamis et

la gravure avant d'organiser une exposition de leurs travaux d'estampe dans l'Espace Rencontre avec l'Œuvre d'Art (EROA) du lycée. Pour compléter leur démarche, ils organisent une exposition avec le Fonds Régional d'Art Contemporain leur permettant de découvrir d'autres techniques. Les élèves de l'atelier théâtre créent un spectacle avec la Compagnie Acteurs, Pupitres et Cie et suivent l'évolution des travaux de cette compagnie en résidence sur le territoire avant de présenter leur propre pièce lors d'une représentation publique.

CRÉTEIL / ÎLE-DE-FRANCE – NOTRE ANNÉE CLINÉMA



Ce projet est porté par l'École Élémentaire Pasteur de Villejuif, la Médiathèque municipale Elsa Triolet, le Théâtre Romain Rolland, le Centre de Développement Chorégraphique du Val-de-Marne La Briqueterie, le Centre de Création Alternatif Le Chêne et la Structure Ouverte Gabriel Thibaut de la Ville de Villejuif. Chaque année, quinze élèves allophones du CP au CM2 participent

à un atelier hebdomadaire de cinéma, dans une optique d'éducation au regard. Les élèves visionnent des films, débattent, visitent des lieux culturels et rencontrent des artistes pour réaliser un court-métrage en fin d'année. Ils sont accompagnés par Ouardia Omouri, animatrice socioculturelle et Sandrine Hocquet, vidéothécaire. En complément, les élèves participent à des événements comme la Fête des Voisins afin de présenter leurs travaux. Les élèves prennent également part à des ateliers avec les artistes (photo, danse, arts plastiques). Une boîte à souvenirs sert à recueillir une trace de leurs travaux.

CRÉTEIL / ÎLE-DE-FRANCE – TÊTE EN L'HAIR



Le projet est mené au sein des Lycées Louise Michel, Jean Renoir et Alfred Costes en partenariat avec la MC 93, scène nationale située à Bobigny et l'espace culturel Canal 93. A partir de la comédie musicale *Hair*, Nicolas Bigard mène un projet de création au Lycée Louise Michel auprès d'une centaine d'élèves actifs de l'écriture du texte et de la musique jusqu'à la représentation en

passant par le travail de lumière et de scénographie. Le projet de Nicolas Bigard s'adresse à l'ensemble des élèves du lycée : le projet s'articule autour de la culture américaine. Il se décline également à travers des conférences, des rencontres avec des journalistes, des auteurs, des musiciens, etc. Un parcours culturel est proposé tout au long de l'année aux lycéens (pièces de théâtre, projections, conférences, lectures).

DIJON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ — VIVRE LA PHOTOGRAPHIE À L'ÉCOLE



L'École Jean Lurçat de Chalon-sur-Saône a mis en place en 2011 une classe à horaires aménagés photographie, en partenariat avec le Musée Nicéphore Niépce et la Ville de Chalon-sur-Saône. Cette année, les élèves de CM2 participent à un projet photographique orienté vers deux thématiques : un regard sur l'environnement urbain et le portrait. Dans ce cadre, ils bénéficient d'un

accès privilégié aux collections anciennes et contemporaines du Musée Nicéphore Niépce où ils visitent des expositions, effectuent des recherches documentaires et rencontrent des créateurs contemporains afin d'aborder la photographie sous différents angles. Plusieurs ateliers sont organisés, notamment avec les photographes Karim Kal et Guillaume Martial. En fin d'année, les élèves organisent deux expositions dont ils assurent la médiation pour présenter leurs travaux : l'une à l'école et l'autre dans une galerie du centre-ville.

DIJON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ — MÉDÉE REMIX



28 élèves de 3^{ème} du Collège Champollion de Dijon participent à l'opéra *Médée* de Cherubini à l'Auditorium de Dijon grâce à ce projet de résidence porté par l'Opéra de Dijon, en partenariat avec le Conseil Départemental de la Côte-d'Or. Les collégiens étudient dans un premier temps les différentes versions de *Médée*, antiques, classiques et contemporaines, puis se familiarisent

avec l'environnement de l'Auditorium via une visite de la salle et des ateliers de construction de décors et de réalisation de costumes, une rencontre avec les artistes et en assistant aux répétitions. Ils participent également à des séances de sensibilisation à la création d'un opéra et élaborent un parcours documentaire autour de *Médée*, pour enfin créer une œuvre théâtrale et musicale, accompagnés par les étudiants du Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique (PESM) de Bourgogne. En mai, les élèves présentent leur création avec le PESM en première partie du *Médée* de Cherubini à l'Auditorium, puis au sein du quartier.

DIJON / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ – LE VOL SUSPENDU DU TEMPS



Le Lycée Joseph Fourier d'Auxerre développe ce projet en partenariat avec ARTDAM, l'agence culturelle et technique de la région Bourgogne, le Cinéma MEGA CGR – Auxerre Casino et le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté. Après avoir développé leur esprit critique et leur vocabulaire technique en analysant des œuvres cinématographiques, 28 élèves réalisent un court-métrage d'une quinzaine de minutes. Avec l'aide de la scénariste Sophie Bouteiller et de l'acteur-réalisateur Stephan Castang, ils écrivent le script, créent le story-board, repèrent les lieux de tournage, élaborent les décors et costumes, gèrent le casting, le tournage, le montage, la postproduction et la promotion du court-métrage au sein du lycée. Une soirée « avant-première » est organisée avec les élus, des journalistes de la presse locale et les parents, puis le court-métrage est mis en ligne sur YouTube. Une version courte est créée afin de participer au festival de courts-métrages scolaires de l'Yonne.

GRENOBLE / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – ALLEZ, ALLEZ, ALLONS



L'École des Genêts et le Collège Lucie Aubrac de Grenoble participent à ce projet de résidence de la compagnie théâtrale La Veilleuse à l'Espace 600, scène régionale, en partenariat avec la Ville de Grenoble. 106 acteurs, dont des professionnels, des amateurs, des personnes âgées d'une maison de retraite, une classe de 3^{ème} du Collège de la Villeneuve, et la classe de CM1/CM2 de

l'École des Genêts, créent un spectacle de théâtre chanté. L'objectif est de réunir des groupes très différents pour vivre une action collective et porter ensemble un projet intergénérationnel. Ils apprennent ainsi à communiquer, à débattre pour argumenter des choix et défendre des idées quant à la distribution des rôles, des textes et à la construction du spectacle. Les élèves assistent également à une représentation de La Veilleuse. Trois restitutions publiques du spectacle réalisé sont organisées à l'attention des familles et des habitants du quartier.

GRENOBLE / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – LA CLASSE CULTURELLE NUMÉRIQUE



Quatre collèges de La Chapelle-en-Vercors, Buis-les-Baronnies, Valence et Dieulefit et un lycée de Nyons participent à ce projet de *classe culturelle numérique*, en partenariat avec LUX Scène nationale de Valence et le Conseil Départemental de la Drôme. Chaque année, un artiste en résidence correspond avec les classes via un site web pour leur transmettre des consignes afin de

nourrir l'interface de travaux de manière collaborative. Cette année, la photographe Delphine Balley propose aux élèves un travail pluridisciplinaire autour de photographies et d'éléments sonores. Les élèves sont invités à utiliser l'outil numérique afin de trouver des images en lien avec des sons envoyés par l'artiste. Ils écrivent ensuite de courts récits et poèmes et prennent des photographies en extérieur pour créer des personnages et leur environnement. Le projet est ponctué de rencontres avec l'artiste et aboutit à la réalisation d'un film photographique présenté en mai à LUX.

GADELOUPE / GUADELOUPE – SOCIALISATION ET DANSE - INITIATION AUX SEPT RYTHMES DU GWOKA



L'École maternelle de Lauricisque développe depuis 2001, en partenariat avec l'école de musique et de danse Akadémiduka et la Ville de Pointe-à-Pitre, un projet permettant à des élèves de moyenne section de se construire à travers la poésie, la musique et la danse. Les élèves rencontrent de nombreux artistes (poètes, musiciens, chanteurs, etc.) qui leur font découvrir

des comptines, des poésies, des morceaux de différents styles de musique. Les enfants sont sensibilisés à l'art par des jeux dansés, des rondes, et ils découvrent le Gwoka, genre musical traditionnel de Guadeloupe. Ils se produisent ensuite plusieurs fois dans l'année lors de diverses manifestations. Ce projet a pour but de permettre aux élèves de progresser dans tous les domaines d'apprentissage : devenir élève, mobiliser le langage, agir-s'exprimer-comprendre, explorer le monde et construire les premiers outils pour structurer sa pensée.

GADELOUPE / GADELOUPE – ALCHEMIE DE LA RENCONTRE... VERS DE NOUVEAUX REG'ARTS



Le Collège Alexandre Macal, en partenariat avec l'association Correspon'danse et la Direction des Affaires Culturelles de Guadeloupe, met en place plusieurs dispositifs liés à la pratique de la danse au sein de l'établissement. 110 élèves font notamment partie de classes à PAC (Projet Artistique et Culturel) et poursuivent ce parcours de la 6^{ème} à la 3^{ème} ; leur thématique pour

l'année en cours est « croiser les regards entre les arts ». Ils rencontrent plusieurs chorégraphes afin de comprendre leur démarche de création et assistent à de nombreuses représentations qui leur permettent de comprendre l'histoire de la danse à travers des créations d'époques diverses. En février, le collège accueille des élèves du Conservatoire de danse de Lisieux (Normandie) pour un stage de danse classique, de Gwoka, de danse contemporaine et de hip-hop. Une phase de construction chorégraphique a ensuite lieu, pour aboutir à une restitution publique en juin.

GADELOUPE / GADELOUPE – LA TRAITE NÉGRÈRE, L'ESCLAVAGE ET LEURS HÉRITAGES : HISTOIRES, MÉMOIRES ET PATRIMOINES PARTAGÉS DE GADELOUPE, DU SÉNÉGAL, DU SURINAM ET DE NANTES



Ce projet est porté par le Lycée Jardin d'Essai, en partenariat avec le Musée Schœlcher et la Communauté d'Agglomération Cap Excellence. Une classe de seconde du lycée est en relation avec une classe d'élèves au Surinam, au Sénégal et à Nantes. Ils étudient la traite, l'esclavage et les abolitions pour effectuer un travail d'écriture collaboratif : l'autobiographie d'un esclave.

En parallèle, différents groupes d'élèves créent une comédie musicale et un triptyque avec l'intervention d'un chorégraphe et d'une peintre. D'autres étudient les plantes utilisées par les esclaves pour se nourrir et se soigner et créent un jardin créole. Ce projet aboutit d'une part à la création d'un livre numérique illustré par les élèves et d'autre part à une journée porte ouverte. Durant cette journée sont présentés tous les travaux des élèves. Une rencontre avec les participants des autres pays a lieu en Guadeloupe au mois de mai.

GUYANE / GUYANE – LES FILS D’ARIANE, IN VIVRE ET DIRE SON QUARTIER



Les Lycées Elie Castor et Gaston Monnerville développent depuis huit ans ce projet de création avec le Théâtre de l’Entonnoir, la Ville de Kourou et le Conseil Général de Guyane. Durant huit semaines, les élèves préparent un spectacle grâce à une équipe d’artistes en résidence (metteur en scène, chorégraphe, dramaturge, scénographe, musicien). Les élèves sont immergés dans

une réalisation ambitieuse ; ils répètent sur le temps de cours, le soir, tous les week-ends et pendant les vacances. La création de ce spectacle s’inscrit dans un parcours artistique complet : rencontre avec les œuvres et les artistes, pratique artistique, sorties culturelles, scène slam chaque mois. Le Théâtre de l’Entonnoir choisit chaque année un angle fort pour permettre aux jeunes d’interroger leur société dans une écriture de plateau. Lors de la restitution, 100 jeunes montent sur scène devant un public de 900 personnes, tandis que d’autres prennent en charge la technique, la réalisation et la scénographie.

LA RÉUNION / LA RÉUNION – MALOYA-VOI MAYÉ



Les élèves de CE2-CM1 de l’Ecole Paul Hermann participent à ce projet en partenariat avec le Théâtre Luc Donat, l’Association Accent Aigu, le chanteur Danyèl Waro et le Parc National de La Réunion. Cinq communes dont la Commune de Saint-Louis soutiennent ce projet qui vise à faire connaître le patrimoine de La Réunion aux élèves. Ces derniers découvrent le patrimoine naturel de

l’île via une éducation à l’environnement, et le patrimoine musical ainsi que la langue créole à travers des recherches sur le Maloya (style musical de La Réunion), des pratiques instrumentales et chantées et une production littéraire de devinettes en créole (sirandanes). En fin d’année, les élèves montent sur scène avec Danyèl Waro et enregistrent avec lui deux titres en lien avec les thématiques de la nature, la santé, la nutrition et l’enfance. Une exposition sur le Maloya intégrant les travaux réalisés en cours d’année est présentée à la médiathèque du Tampon au mois de juin.

LA RÉUNION / LA RÉUNION — RÉSIDENCE D'ARTISTE EN TERRITOIRE SCOLAIRE « MURMURES HORS LES MURS » ESPOIR PRIVÉ ESPACE PUBLIC



En partenariat avec l'Association Fée Mazine et la Ville de Saint-Pierre, le Lycée polyvalent de Bois d'Olive accueille une résidence de l'artiste plasticien Xavier Daniel. 15 élèves de CAP Signalétique Enseignes et Décor effectuent pendant les deux ans de leur formation des travaux artistiques qui intègrent les techniques, matériels et supports qu'ils utilisent en cours. Les

thématiques des différents projets artistiques réalisés sur cette période font également écho à leurs études, dans le but de décloisonner les savoirs enseignés. Parallèlement, ils visitent des lieux d'exposition pour se familiariser avec l'art contemporain. Les travaux donnent lieu à plusieurs expositions et installations au sein de l'établissement, d'autres établissements, dans des espaces publics ou des lieux d'exposition. Les élèves visitent également le salon de la signalétique à Paris, dans le cadre duquel ils organisent des expositions.

LILLE / NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE — JOIE DE VIVRE



En partenariat avec le Palais des Beaux-Arts de Lille et la Caisse des écoles de la Ville d'Armentières, les élèves de CMI de l'École Léo Lagrange participent à ce projet qui a pour ambition de mettre en lien des œuvres de natures différentes (sculpture, peinture, photographie, installations, extraits d'œuvres musicales et cinématographiques) et d'époques variées (de

l'Antiquité à nos jours). La démarche repose également sur des allers-retours entre des rencontres avec des œuvres exposées au Palais des Beaux-Arts dans le cadre de l'exposition « Joie de vivre » et une pratique artistique. Les élèves s'approprient la thématique de l'exposition et répondent à une problématique artistique par des actions variées : écoute d'extraits musicaux, dessin, création de silhouettes animées et d'œuvres collectives. Cinq œuvres ont été exposées à l'école et présentées aux parents, et sont également visibles sur le site de l'Inspection Académique.

LILLE / NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE – JEUX D'ENFANTS : LE REGARD DE L'ENFANT SUR SON ENVIRONNEMENT PROCHE ET SA CAPACITÉ À IMAGINER UNE NOUVELLE RÉALITÉ



Le Collège Victor Hugo, en partenariat avec le Musée des Arts Contemporains du Grand-Hornu (MAC's) et le Conseil Départemental du Nord, a mis en place un Espace Rencontre avec l'Œuvre d'Art (EROA). Cet espace d'exposition permet aux élèves de découvrir des œuvres et des artistes au sein du collège. 835 élèves sont concernés par le dispositif puisque des écoles

maternelles, primaires et un lycée sont invités à participer à l'exposition au sein du collège. Trois œuvres du MAC's sur la thématique de l'enfant sont choisies pour être exposées dans l'EROA, puis les élèves analysent et réalisent des œuvres à leur tour dans le cadre scolaire, pendant les cours d'arts plastiques, d'anglais, de lettres et d'histoire. Ce dispositif fait participer les élèves à long-terme puisqu'il implique des jeunes de 5 à 16 ans sur une thématique qui varie chaque année. Les travaux sont ensuite exposés, ce qui permet la confrontation des œuvres d'élèves d'âges et d'établissements différents.

LIMOGES / AQUITAINE-LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES – DU THÉÂTRE AU VIVRE ENSEMBLE



Depuis 2010, le Collège Gaucelm Faidit met en place des ateliers théâtre et écriture autour de la thématique du racisme, en partenariat avec le Bottom Théâtre de Tulle, le Festival des Francophonies et sa Maison des Auteurs, ainsi que la Ville d'Uzerche. En premier lieu, les élèves effectuent un parcours de spectateur : visites d'expositions, d'un théâtre, d'un atelier de décors

et costumes, rencontres d'artistes, lectures et spectacles dont ils rédigent des critiques. Ils se questionnent ainsi sur le rôle de l'art dans l'amélioration du vivre ensemble. Les élèves de l'atelier écriture rédigent ensuite des fictions à propos du racisme, tandis que ceux de l'atelier théâtre explorent ce sujet avec un groupe de résidents d'une maison de retraite. Ces derniers improvisent également sur l'école d'hier et d'aujourd'hui et sur les préjugés. Les textes font l'objet d'une publication et le travail de théâtre est présenté à la maison de retraite, au collège et dans une salle des fêtes.

LIMOGES / AQUITAINE-LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES – LIMOGES OPÉRA ROCK



Cinq lycées, trois collèges, une école et un établissement supérieur participent à un projet de spectacle et d'exposition, en partenariat avec l'Association Musique Image et Son et la Ville de Limoges. Ce projet, nommé *Limoges Opéra Rock* et porté par des artistes locaux professionnels, consiste en une grande fresque musicale qui couvre 2 000 ans de l'histoire de Limoges. Les écoliers

participent à des ateliers d'écriture et d'illustration pour constituer un livret qui accompagne le CD ; les collégiens, à une exposition sur l'histoire de leur ville ; les lycéens, aidés par les artistes, à la création du spectacle : ils écrivent chansons et saynètes, réalisent décors et costumes, contribuent à la mise en scène. En juin, élèves et artistes sont en résidence pendant quatre jours afin de préparer ensemble la présentation de leur spectacle et de leur exposition.

LYON / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – PRIX LITTÉRAIRE DE LA VILLE DE RILLIEUX-LA-PAPE : LECTURES PLURIELLES DE LA MATERNELLE AU LYCÉE



Soutenu par la commune de Rillieux-la-Pape, ce projet est co-construit par la médiathèque, toutes les écoles maternelles et primaires, deux collèges et un lycée de la commune. Les élèves lisent des romans ou albums et élisent un livre sur lequel ils veulent travailler. Une pratique artistique, telle que la réalisation de romans photos, d'affiches, de vidéos, d'interviews et

conférences de presse fictives, ou encore la mise en scène d'extraits du livre, permet aux élèves de s'en approprier la lecture. Ces derniers se rencontrent également à la médiathèque, encadrés par des enseignants et des bibliothécaires dont l'objectif est de permettre un échange à propos des livres entre élèves de différents cycles et de construire ainsi une dynamique collective autour de la lecture. En fin d'année, les élèves préparent une rencontre à la médiathèque avec l'auteur du livre choisi et présentent leurs travaux.

LYON / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – WALCAM TV



Walcam TV est la première web TV gérée par des collégiens en France. Elle existe depuis six ans au Collège Waldeck Rousseau de Firminy, en partenariat avec le Lycée Albert Camus, l'Institut Médico-Educatif (IME) les Quatre Vents, l'Association Ciel ! Les Noctambules, la Fondation Le Corbusier, Ckel prod, Le Fil, France 3, le Conseil Général de la Loire et la Mairie de Firminy. Les

élèves réalisent des reportages, courts-métrages, interviews d'artistes ou encore des clips musicaux avec l'aide du réalisateur Stéphane Couchoud. Des subventions leur ont permis de se doter d'un matériel semi-professionnel et d'un plateau télévisuel modulable où ils organisent des débats. L'équipe de Walcam TV intègre des élèves de l'IME en situation de handicap, et travaille depuis un an avec le Lycée Albert Camus, ce qui a permis de diversifier l'équipe et ses compétences. Cette année, le projet phare de la web TV est la réalisation d'un court-métrage candidat au Prix « Non au harcèlement ».

LYON / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES – RÉSIDANSES / RÉSISTANCES, UN TERRITOIRE EN MOUVEMENT



Deux lycées de Belley, en partenariat avec deux écoles, un Institut Médico-Educatif (IME) et trois collèges des alentours, développent ce projet de résidence chorégraphique de territoire avec la Communauté de Communes Bugey Sud et la Maison de la Danse de Lyon. Le dispositif se décline en trois éléments : des classes création, des classes découverte et des actions

satellites sur le territoire, sur la thématique des résistances. Accompagnées par la compagnie de danse en résidence, les classes création traversent un processus créatif tandis que les ateliers découverte permettent à 18 classes de participer à des projets de danse, de musique ou de photographie. Parallèlement, les élèves assistent à des représentations et à des rendez-vous tous publics dans le cadre de Parcours du spectateur. Au mois de mai, plusieurs représentations ont lieu pour présenter les différents travaux, ainsi qu'un flashmob destiné à réunir tous les élèves des classes création et découverte.

MARTINIQUE / MARTINIQUE – CE QUI NOUS RASSEMBLE



L'École de Sarrault du Lamentin s'est engagée dans une action de coopération linguistique et culturelle avec l'École élémentaire de Myrtle Place à Lafayette, aux États-Unis. Ce projet est mis en place en partenariat avec le Festival International de Louisiane à Lafayette et la Ville du Lamentin. Depuis plusieurs années, des ateliers de pratique d'arts traditionnels ont lieu à l'École

de Sarrault, permettant aux élèves de découvrir les danses Bèlè et la musique de conques de lambi (coquillages) et de préparer un spectacle. Cette année, le Festival International de Louisiane a invité les deux écoles partenaires à se produire sur scène pour sa 30^{ème} édition ; 19 élèves de CM1 se rendent donc en avril en Louisiane où ils rencontrent et accompagnent notamment le musicien martiniquais Dédé Saint-Prix et le chanteur louisianais Zachary Richard et où ils se produisent à plusieurs reprises au festival et dans différents lieux culturels.

MARTINIQUE / MARTINIQUE – VUES DU CHÂTEAU DUBUC



Le Collège Rose Saint Just de La Trinité développe ce projet de photographie en partenariat avec le Parc Naturel Régional de Martinique et la Collectivité Territoriale de Martinique. Huit élèves de 5^{ème} et de 3^{ème} participent à un atelier d'initiation à la pratique de la photographie, s'appuyant sur la découverte d'un site patrimonial de proximité, le Château Dubuc. Parallèlement à cet atelier

encadré par le photographe Jean-Baptiste Barret, les élèves suivent le chantier de restauration d'objets archéologiques du château et rencontrent les professionnels impliqués. Cela aboutit à la réalisation par chacun des collégiens d'un portfolio argumenté, mêlant photographies et textes, rendant compte de l'ancrage du château dans son territoire. Les portfolios sont présentés à plusieurs reprises : pour le Mois des Arts de l'Académie de Martinique, la Journée des Talents du collège, et hors du cadre scolaire en lien avec l'Office du tourisme.

MARTINIQUE / MARTINIQUE – GASTRONOMIE, TERROIR ET PATRIMOINE D'UNE ÎLE SOUS LE VENT



En partenariat avec l'association Tchok en Doc et la Collectivité Territoriale de Martinique, les élèves de Formation Complémentaire d'Initiative Locale (FCIL) du Lycée hôtelier de Bellefontaine réalisent un documentaire de 15 minutes, épaulés par la réalisatrice Claude Bagoë-Diane. Dans un premier temps, ils rencontrent des producteurs locaux et découvrent

le mode de production des produits du terroir, puis ils inventent une recette originale qu'ils présentent dans un court-métrage diffusé au lycée. Ils complètent également leur démarche par le visionnage de documentaires, une visite commentée de l'exposition Télémaque à l'Habitation Clément ainsi que des interventions sur le design (design d'objet, culinaire, graphique). Parallèlement à la réalisation du documentaire, les élèves élaborent des outils de communication pour faire rayonner leur action, ce qui permet également à certains d'entre eux d'effectuer un stage dans l'un des restaurants du parrain du projet, le chef Marcel Ravin.

MONTPELLIER/LANGUEDOC-ROUSSILLON MIDI-PYRÉNÉES – « DAUR'ART » GOÛTER LE MONDE AUTOUR DE MOI – LRMP



Daur'art est un projet éducatif autour de l'alimentation, du goût, de l'environnement et de la citoyenneté, auquel participent l'École Maffre de Baugé et le Collège Pierre Deley de Marseillan, ainsi que le Lycée des métiers Charles de Gaulle de Sète. Sept structures culturelles sont associées à ce projet soutenu par la Mairie de Marseillan et le Conseil Départemental de l'Hérault.

La daurade, thème du projet, est découverte lors d'une rencontre avec un professionnel de la pêche et donne lieu à plusieurs ateliers : musique, théâtre, danse, arts plastiques et cuisine. Un concours culinaire est ensuite organisé, un livret de recettes de cuisine est conçu et un film retraçant les moments forts du projet est réalisé. Tous les travaux des élèves sont présentés lors d'un repas cuisiné par les élèves de 1^{ère} professionnelle à partir des recettes primées lors du concours, et servi à plus de 100 personnes.

MONTPELLIER / LANGUEDOC-ROUSSILLON MIDI-PYRÉNÉES – LA 3^e VAGUE



Ce projet de théâtre est porté par le Lycée Philippe Lamour de Nîmes, le Collège Voltaire de Remoulins et le Lycée Marie Durand de Rodilhan, en partenariat avec le Théâtre Le Périscope, la compagnie Le Cri Dévot, la DRAC et la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF). Avec le soutien de trois membres de la compagnie Le Cri Dévot, 90 élèves

des trois établissements montent une pièce basée sur la 3^e vague, une étude expérimentale du fascisme qui a fait l'objet d'un roman de l'auteur Todd Strass. Pour cela, ils étudient le contexte historique de cette expérience menée au sein d'un lycée dans les années 1960, et interrogent ainsi la notion de liberté individuelle. Ils participent ensuite à un parcours ludique et pédagogique sur les thématiques abordées par le spectacle puis à des séances d'improvisation, d'écriture et de lecture, avant de donner six représentations entre avril et juin.

NANCY-METZ / ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE – MON CABINET DE CURIOSITÉS, VOYAGE ET DÉCOUVERTE D'INSECTES FARFELUS VENUS DU BOUT DU MONDE



39 élèves de CP-CE1 de l'École élémentaire de Liffol-le-Grand participent à ce projet en partenariat avec le site départemental de la Maison natale de Jeanne d'Arc et la Communauté de Communes du Bassin de Neufchâteau. Dans le cadre du projet d'école *Voyage autour du monde* et des fêtes de Domrémy-la-Pucelle sur le thème des insectes, les élèves inventent des insectes farfelus du

bout du monde. Le travail comporte trois volets : rencontre avec un artiste, rencontre avec des œuvres et fréquentation de lieux culturels, développement et renforcement de la pratique artistique. Pour ce dernier volet, les élèves travaillent sur l'hybridation des insectes et explorent le mouvement surréaliste afin de dessiner leur insecte et d'en faire la fiche. Chaque élève produit en semi-volume un insecte exposé dans un cadre pour créer un cabinet de curiosités. Un photomontage met en scène le créateur et sa créature, et les œuvres sont projetées sur la maison de Jeanne d'Arc.

NANCY-METZ / ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE – CONFLITS INTERGÉNÉRATIONNELS



Ce projet d'atelier théâtre est porté par le Collège Jacques Prévert, en partenariat avec le Théâtre Acb, la Communauté d'Agglomération Meuse Grand Sud et le Conseil Départemental 55. Un atelier de 30 heures est organisé dans ce collège pour découvrir le théâtre sous toutes ses formes : pratiques théâtrales, visionnages de mises en scène, visite d'un théâtre, lecture de textes.

Les élèves vont également voir cinq spectacles au théâtre partenaire. Le travail de pratique théâtrale se base sur un corpus de textes sur la thématique du conflit intergénérationnel ; ce thème permet aux élèves d'interroger leur quotidien. Il leur sera demandé de partager leurs expériences heureuses ou malheureuses dans leur relation avec les adultes. Le choix de ce sujet a pour objectif d'explorer les incompréhensions entre les générations et de comprendre ce qui permet la réussite de l'échange entre enfant et adulte. Ce travail est présenté au théâtre devant parents, professeurs et élèves.

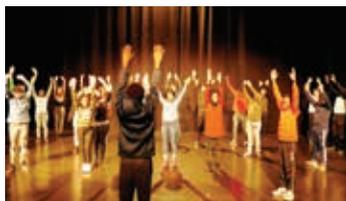
NANCY-METZ / ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE – L'INNOVATION TECHNIQUE AU SERVICE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE



En partenariat avec La Méridienne Théâtre de Lunéville, le collectif Kinorev et la Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine, les élèves de Bac professionnel Ouvrages du bâtiment métallerie du Lycée Boutet de Monvel participent à un projet de recherche autour de l'illusion, du réel et de l'irréel, du vrai et du faux. Pour cela, et dans un premier temps, ils construisent une

sculpture dont l'ombre projetée sur un mur donne vie à un monstre. Dans un deuxième temps une structure réalisée en atelier projettera un décor en images de synthèse où les élèves filmés sur fond vert apparaîtront. Cette création s'intègre dans le projet #Extraterrestre, parcours déambulatoire, multimédia et interactif dans la ville de Lunéville en juillet 2016. La sculpture a été présentée lors des journées Théâtre et Science, et exposée à l'espace pédagogique du Château des Lumières. Le collectif Kinorev envisage également de l'utiliser dans sa prochaine création.

NANTES / PAYS DE LA LOIRE — AU-DELÀ DES FRONTIÈRES, L'ART FAIT BOUGER LES LIGNES



Ce projet est porté par le collège Jean Vilar, en partenariat avec le CNDC Le Quai, le Centre Jean Vilar et la Ville d'Angers. Chacune des classes de 3^{ème} participe à un parcours artistique autour de la problématique : « L'art permet-il de dépasser des barrières culturelles et géographiques pour réaffirmer des valeurs communes ? ». Les élèves questionnent les

thématiques liées aux notions de « frontière » et « d'espace » dans trois ateliers (peinture murale, expression corporelle et photographie), explorent différentes techniques artistiques et proposent des valeurs positives dans lesquelles ils se retrouvent (liberté, créativité, fraternité). L'aboutissement de ce travail est la restitution d'une chorégraphie, d'une fresque et d'une exposition de photos retraçant le parcours des élèves dans le projet. Le collège s'associe avec trois écoles REP + du quartier invitées à visiter l'exposition commentée par des élèves de 3^{ème}.

NANTES / PAYS DE LA LOIRE — CHEMIN DU RELAIS (STUDIO LUMIÈRE)



Les élèves de Seconde du Lycée Aristide Briand de Saint-Nazaire participent à ce projet en partenariat avec le Pôle de Création Partagée, collectif d'artiste sous l'égide de l'association AP033 et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Des artistes interviennent dans la salle d'expérimentation du lycée en créant une œuvre que les élèves sont invités à modifier. Ce relais entre artistes et

élèves est répété quatre fois pour aboutir à une ouverture de la salle au public le jour des portes ouvertes du lycée. Ce dispositif donne lieu à des mises en scènes, transformations d'objets, créations d'espaces sonores, performances filmées et créations en volume. Une rencontre est organisée pour découvrir les transformations effectuées et interroger les choix et intentions de chaque groupe. Les étapes sont documentées par un groupe d'élèves qui réalise un montage vidéo, présenté lors de l'exposition « les jeunes s'exposent », du 13 mai au 5 juin 2016 à l'Abbaye du Ronceray à Angers.

NICE-TOULON / PACA – MAISON, JARDIN ET PAYSAGE



Onze écoles et un collège bénéficient de cette résidence-mission de l'illustratrice Audrey Garnier, projet développé avec le réseau de bibliothèques du Pays de Grasse, et soutenu par la Communauté d'Agglomération. Dans un premier temps, l'illustratrice se rend dans les établissements pour présenter ses œuvres et sensibiliser les élèves au livre. Les élèves de chaque école sont

ensuite acteurs du projet de la réflexion à la création, en réalisant un livre avec l'artiste, comprenant quelques images et un texte, et en participant à sa reliure. L'aboutissement de ce projet est une œuvre collective : la réalisation d'une roulotte en matériaux recyclés, moyen de transport pour faire circuler les livres produits dans ce territoire rural. Une exposition des travaux a lieu au cours de « Thorenc d'art », journée consacrée aux arts dans le Haut-Pays, durant laquelle les élèves présentent leur création.

NICE-TOULON / PACA – PRIX DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE CONTEMPORAIN POUR LE JEUNE PUBLIC



Ce projet est développé par les Lycées Dumont d'Urville, Bonaparte et Rouvière de Toulon, en partenariat avec la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti, la Ville de la Seyne-sur-Mer, le Conseil Départemental du Var et la DRAC PACA. Des élèves de CM2, 6^{ème} et 3^{ème} participent également au dispositif. Les élèves de chacune des catégories (CM2-6^{ème} et 3^{ème}-Seconde) lisent cinq pièces

de théâtre éditées dans l'année écoulée et sélectionnées par un comité. Cette lecture est encadrée par les enseignants, puis une lecture partagée et un échange sont organisés avec deux comédiens de la compagnie Orphéon. Chaque classe désigne ensuite sa pièce coup de cœur et prépare une séquence théâtrale pour expliquer son choix lors de la rencontre avec les auteurs lauréats en avril. Des réalisations libres et diverses sont également proposées autour des textes : diaporama, transposition en bandes dessinées, affiches ou encore un travail théâtral présenté aux parents.

ORLÉANS-TOURS / CENTRE — #AZAYAUGMENTÉ : POUR UNE VISITE ENRICHIE DU CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU



Les élèves de l'École de Druye participent à ce projet de médiation culturelle en partenariat avec le Château d'Azay-le-Rideau et la Mairie de Druye. Le projet débute par une découverte du château au cours de laquelle les élèves rédigent en groupe des comptes rendus sur les œuvres découvertes, afin de s'approprier le patrimoine historique et culturel qui les entoure. En classe, une mise

en commun des écrits est faite et les élèves rédigent une description originale d'une œuvre ou d'un détail, de son contexte et de son histoire. Chaque groupe réalise ensuite une ressource multimédia (vidéo, photo, fichier son...) publiée sur les réseaux sociaux ; 32 documents sont ainsi produits. Un QR code est défini pour chaque contenu numérique, puis retranscrit sur les dépliants distribués aux visiteurs du château. Enfin, une émission enregistrée au château est diffusée à la radio et sur internet, dans le but de valoriser la démarche des élèves auprès du public.

ORLÉANS-TOURS / CENTRE — BRAZIL MASHUP



Le Collège André Malraux d'Amboise développe ce projet multimédia en partenariat avec deux Scènes de Musiques Actuelles, Le Petit fauchoux et Le Temps Machine, ONDA, la Sacem, l'Université Rabelais de Tours et le Conseil Départemental 37. L'objectif est d'intégrer au sein d'une création artistique *Brazil Mashup*, du collectif COAX, un ensemble vocal et instrumental de collégiens et des

créations visuelles réalisées par les élèves. Pour la partie musicale, ces derniers travaillent avec Antoine Viard, saxophoniste du collectif, en trois groupes : percussions, chorale et musiques actuelles. Parallèlement, un groupe d'élèves de 4^{ème}, accompagnés du vidéaste Jean-Pascal Retel, sélectionne des vidéos sur internet pour leur poésie, leur décalage, leur rapport à l'actualité, leur universalité et s'initie au montage. Les chants, morceaux et vidéos réalisés font l'objet d'une pièce à part entière intégrée au *Brazil Mashup* et interprétée en public par les collégiens après deux jours de résidence au Temps Machine avec le collectif, dans le cadre de la clôture du festival Super flux.

PARIS / ÎLE-DE-FRANCE – INSTANTS VOLÉS D'UNE FLÛTE



34 élèves de l'Unité d'Enseignement de l'hôpital de jour pour enfants André Bouloche de Paris participent à ce projet de création musicale développé avec l'École élémentaire Victoire du IX^{ème} arrondissement, l'Association Plein Jour et la Ville de Paris. Un atelier permet à des enfants souffrant de troubles du développement, qui entretiennent un rapport difficile

avec le langage, d'utiliser un autre mode d'expression : la musique. Le compositeur Franck Krawczyk met en place un jeu d'interactions avec les élèves en les invitant à réagir à ses propositions au piano, inspirées de la *Flûte Enchantée* de Mozart. A partir de leurs réactions aux percussions, au piano, par des gestes ou des paroles, une forme musicale est progressivement élaborée pour aboutir à une composition restituée en fin d'année. Les enfants assistent en parallèle à une représentation à l'Opéra Comique et visitent deux expositions afin de nourrir leur processus de création.

PARIS / ÎLE-DE-FRANCE – AHMED PHILOSOPHE, UN THÉÂTRE LABORATOIRE AU CŒUR DES VALEURS HUMAINES



Les élèves du Collège Beaumarchais de Paris participent, ainsi que trois écoles du XI^{ème} arrondissement, à ce projet de résidence territoriale, en partenariat avec le groupe TIM et la Ville de Paris. Un dispositif d'introduction de la philosophie par l'art est mis en place autour de la pièce d'Alain Badiou *Ahmed Philosophe*. Des ateliers théâtre, des débats autour d'une question philosophique tirée du

texte ou encore des interventions théâtrales dans les lieux de passage du collège ont lieu. Les parents d'élèves mettent en place un ciné-débat diffusant des films en lien avec les valeurs humanistes questionnées par les élèves. Une fresque interactive réalisée sur un mur du collège est dédiée aux discussions philosophiques et le projet investit également le quartier avec un « parcours Ahmed » : QR codes, photographies et performances invitant les passants à des déambulations philosophiques. Le festival « Ahmed dans tous ses états » présente en fin d'année les différents travaux.

PARIS / ÎLE-DE-FRANCE – JE T’AI VU POUR LA PREMIÈRE FOIS



Le Lycée polyvalent Paul Poiret et le Lycée professionnel Marcel Deprez de Paris développent ce projet de parcours culturel sur le thème de la rencontre, de l’altérité et de la quête d’identité en partenariat avec le Théâtre de la Bastille et la Région Ile-de-France. Selon leur formation, les élèves bénéficient dans un premier temps de plusieurs représentations au Théâtre de la Bastille,

au Théâtre de l’Odéon ou encore au Théâtre de la Ville, visionnent des films sur le thème et participent à des visites-conférences au musée du Quai Branly et à l’Institut du Monde Arabe sur la rencontre des civilisations. Des ateliers de théâtre et l’intervention d’un danseur viennent compléter ce programme et donnent lieu à des représentations. Ce projet permet aux élèves en formation de costumier réalisateur d’utiliser les compétences acquises dans leur cursus et aux élèves primo-arrivants de la Classe de Scolarisation et d’Insertion de progresser dans la maîtrise du français et de s’intégrer.

POITIERS / AQUITAINE-LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES – RENCONTRES PLURIELLES POUR UNE HISTOIRE SINGULIÈRE... COMMENT VOUS DIRE ?



L’Ecole Jean Bart de La Rochelle développe ce projet en partenariat avec le Centre Chorégraphique National (CCN) de La Rochelle, la Compagnie Accorap et la Ville de La Rochelle. 80 élèves de CE2, CM1, CM2 ainsi qu’une classe d’Unité localisée pour l’inclusion scolaire (Ulis) découvrent la danse par plusieurs approches : l’apport de savoirs et de connaissances, la pratique, la

fréquentation de spectacles, la relation aux œuvres, la création artistique et la rencontre avec des artistes. Le parcours se construit autour de spectacles, de résidences et de séances pratiques pour les classes dans les lieux culturels, au CCN, et au sein même de l’école. De nombreuses réalisations plastiques sont alors créées ainsi que des écrits et des danses chorégraphiées et improvisées. Ce projet permet de favoriser l’estime de soi et de créer une dynamique de réussite pour tous. Une chorégraphie réalisée par les écoliers, collégiens et lycéens est présentée au CCN en fin d’année.

POITIERS / AQUITAINE-LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES — ÉCRITURES ET LECTURES PLURIELLES/FOLKESTONE NARRATION



Les élèves de 6^{ème} du Collège de Pamroux et les élèves de CM2 des quatre écoles de Pamroux, Bougon, Sainte-Néomaye et Cherveux participent à ce projet en partenariat avec l'association J'irai marcher sur les Toits, la Bibliothèque Départementale des Deux-Sèvres, la Ville de Pamroux et la Communauté de Communes du Haut Val de Sèvre. Les écoliers participent à un atelier de

mise en voix et en espace autour de l'œuvre *Folkestone* de Sylvain Levey, encadrés par le metteur en scène Guy Laverie et la scénographe Christiane Clairon-Lenfant, tandis que les collégiens travaillent sur le texte dans une démarche de lecture à voix haute, d'analyse dramaturgique et de développement de l'argumentation. Par groupes, ils approfondissent ensuite l'œuvre à travers des recherches à la Bibliothèque de Pamroux. Ces travaux donnent lieu à la mise en scène de textes en présence de l'auteur et à une exposition des travaux ouverte aux familles et au public.

POITIERS / AQUITAINE-LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES — MUSIQUE CUISINÉE



Les élèves de Bac professionnel Hôtellerie du Lycée Kyoto et les élèves de CM1/CM2 du Groupe scolaire Micromégas de Poitiers participent à ce projet de création collective en partenariat avec le Théâtre Auditorium de Poitiers (TAP), l'ensemble instrumental Ars Nova, la Ville de Poitiers et la Région Poitou-Charentes. Les élèves, dont l'objectif est de marier musique contemporaine et

art culinaire, participent à des ateliers de composition musicale avec le compositeur Gonzalo Bustos afin de créer une pièce en trois mouvements, épaulés par Nicolas Brasart et les musiciens d'Ars Nova. Ils sont notamment amenés à faire des percussions sur des ustensiles de cuisine, et découvrent en parallèle la musique contemporaine grâce à deux concerts d'Ars Nova. Ce projet s'adresse directement aux habitants du quartier et vise à souder les élèves de primaire, de lycée et les percussionnistes de la maison de quartier SEVE, notamment à travers un concert lors de la Fête du quartier Saint-Eloi.

REIMS / ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE – DANSE ET ALTÉRITÉ - RÉSIDENCE ARTISTIQUE DÉPARTEMENTALE AVEC LA COMPAGNIE HERVÉ Koubi



Quatre collèges, trois écoles et trois lycées de Haute-Marne participent à ce projet en partenariat avec les associations Arts Vivants 52 et Tinta'Mars, la compagnie Hervé Koubi, le Conseil Départemental de Haute-Marne, les Villes de Langres et Saint-Dizier et l'Agglomération de Saint-Dizier, Der et Blaise. Un parcours culturel est proposé aux élèves autour du spectacle *Ce que le jour*

doit à la nuit d'Hervé Koubi ; des rencontres, ateliers et conférences dansées sont proposés hors temps scolaire aux écoles de danse, centres de loisirs, associations de quartiers et familles. Les élèves sont initiés à différents types de danse : contemporaine, hip-hop, capoeira et danse africaine, et construisent une chorégraphie. Ils sont également invités à réfléchir aux propos artistiques qui se dégagent du spectacle, notamment la construction de l'identité et la découverte de l'autre. Une restitution des travaux a lieu dans les écoles et lieux culturels où est présenté le spectacle d'Hervé Koubi.

RENNES / BRETAGNE – LA RECRÉATION DES COMPOSITEURS



L'École Pascal Lafaye et la Ville de Rennes, l'École Kerjestin et la Ville de Quimper développent ce projet, soutenu par la DRAC Bretagne, en partenariat avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne (OSB) et la scène conventionnée Très Tôt Théâtre. Les élèves travaillent à partir d'une œuvre symphonique et théâtrale commandée au compositeur Benoît Menut et à la

metteuse en scène Florence Lavaud, de la compagnie Chantier Théâtre, racontant l'histoire d'un enfant qui grandit grâce à la musique et à son ami imaginaire l'orchestre. La première année, les élèves découvrent la symphonie grâce à des ateliers pour comprendre les différents procédés de composition d'une œuvre. Ils rencontrent également l'OSB, assistent à des concerts et répétitions. La seconde année, ils écrivent, sur le thème de l'ami imaginaire, des textes que le compositeur met en musique. L'année suivante, ils participent à la création de *La Symphonie Imaginée* en composant le bis qu'ils interprètent sur scène avec l'orchestre.

RENNES / BRETAGNE – UNE LIGNE EN NOUS



Une ligne en nous est un projet pluridisciplinaire proposé sur deux ans à 30 élèves par le plasticien Philippe Leconte, en partenariat avec le Lycée professionnel Emile Zola, la Ville d'Hennebont et l'association mt-galerie. Les élèves effectuent un travail photographique et plastique dans le centre-ville d'Hennebont afin de constituer un parcours libre et ouvert au public. Ils

invitent les habitants à découvrir le patrimoine hennebontais à travers 17 caissons lumineux proposant les portraits de personnes rencontrées sur leurs lieux de travail et de loisirs. Ils réalisent également des supports de communication pour promouvoir leur action. Le processus de réalisation des caissons permet aux lycéens de mettre en application leurs enseignements selon leur formation : enseigne, signalétique et arts appliqués. L'accrochage des œuvres est réalisé par les élèves, l'artiste et mt-galerie, pour une exposition d'une durée de deux mois.

ROUEN / NORMANDIE – RÉSIDENCE DE CRÉATION ET D'ACTION CULTURELLE



L'École maternelle et l'École primaire de Saint-Aubin-sur-Scie, ainsi que l'École primaire de Sauqueville, développent ce projet en partenariat avec Dieppe Scène Nationale et l'Agglomération Dieppe Maritime. Dans le cadre d'une résidence de la compagnie En attendant... sur le territoire, les élèves sont invités à participer au processus de création de leur futur spectacle inspiré de

la légende du *Joueur de flûte de Hamelin*. Ils en recherchent des échos de leur époque par le biais du théâtre, du théâtre d'ombres, de l'écriture, de la musique, des arts plastiques et de la vidéo, et envisagent ainsi des réflexions sur différentes thématiques : aller vers l'autre, tenir parole, l'humiliation, la vengeance. La restitution des explorations artistiques menées par les élèves a lieu sous forme d'une promenade aux abords de la rivière qui relie les deux villages. Les productions sont également présentées lors de l'exposition « Impressionnants portraits » du festival Normandie Impressionniste.

ROUEN / NORMANDIE – CULTURE POUR TOUS ET PAR TOUS



Ce projet est porté par le Collège Le Roumois de Routot et le Collège Camille Claudel de Rouen, en partenariat avec le Collectif du K, le théâtre L'Éclat et le Conseil Départemental de l'Eure. Autour du spectacle *Les Chroniques*, dont le thème est la vie sous le troisième Reich, les élèves de 6^{ème} et de 3^{ème} sont initiés par les artistes du collectif à la pratique théâtrale, à l'écriture,

à la prise de parole et au jeu de marionnette. Trois thématiques sont développées : le récit des rêves, la marionnette pour raconter autrement et le partage d'expérience. Les élèves développent leur imaginaire par la création et l'interprétation d'histoires à partir de divers supports (photographies, dessins, affiches), puis apprennent les rudiments de la fabrication d'une marionnette et sa manipulation. A l'issue des ateliers, chaque groupe présente le travail entrepris pendant six semaines sous forme de petite représentation suivie d'un échange entre les élèves et les comédiens.

ROUEN / NORMANDIE – CULTURE ET APPRENTISSAGE : L'ÉCRIN



Le Centre de Formation d'Apprentis Interconsulaire de l'Eure (CFAIE) de Val-de-Reuil mène ce projet d'initiation à la photographie, l'expression écrite, la danse, le théâtre, l'expression corporelle et les arts graphiques en partenariat avec le Cubilot Théâtre et la Région Normandie. Les élèves abordent l'art dans l'urbanisme à travers la réalisation d'une exposition

de photographies, rédigent un recueil de brèves de comptoir mises en scène et présentées, organisent un flashmob et des matchs d'improvisation, improvisent des chorégraphies ou encore travaillent avec un illustrateur sur des caricatures et la question de la liberté d'expression. L'objectif est de sensibiliser ces jeunes à la diversité du monde culturel et de développer leur regard critique. L'ensemble des productions réalisées au terme de ces ateliers est mis en valeur dans un catalogue, *L'Écrin*, avec l'aide d'un photographe et d'un graphiste.

STRASBOURG / ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE — FRANÇAIS D'AILLEURS : DE LA TURQUIE À L'ALSACE



Les élèves de 5^{ème} du Collège Jean-Jacques Waltz de Marckolsheim réalisent ce projet d'écriture d'un docu-fiction en partenariat avec l'auteure Valentine Goby, la salle de spectacles les Tanzmatten, le Centre International d'Initiation aux Droits de l'Homme (CIDH), le Musée de l'histoire de l'immigration et la Mairie de Marckolsheim. Les élèves récoltent d'abord des données

historiques et culturelles auprès des membres de l'association turque de Marckolsheim, via des questionnaires ou des témoignages, et visitent une exposition sur l'immigration au CIDH. Une classe construit ensuite un récit illustré sur l'immigration turque, fortement représentée dans l'établissement, avec un adolescent pour personnage principal. D'autres élèves réalisent des panneaux d'exposition sur les coutumes et l'histoire de la communauté turque. Ces travaux sont présentés lors d'un événement public en présence de l'auteure : le récit est lu à voix haute et des interventions autour de la culture turque ont lieu.

STRASBOURG / ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE — L'ART EN SUSPEND



La Kunsthalle, centre d'art contemporain de Mulhouse, invite le plasticien Joseph Kieffer à collaborer avec les élèves de Bac professionnel Prothésiste Dentaire du Lycée des métiers du Rebberg et de CAP Serrurier Métallier du Lycée des métiers Charles Stoessel de Mulhouse, en partenariat avec la Ville, le Groupement d'intérêt public Action Culturelle en Milieu Scolaire d'Alsace et la Région.

Le projet a pour objectif la création d'un mobile en fil de fer (matériau utilisé dans les deux filières) et cintres de métal, suspendu dans le CDI. Une semaine de workshop réunit les élèves et l'artiste pour réfléchir à la construction du mobile selon des contraintes budgétaires, d'espace et de disponibilité des matériaux. Les élèves manipulent ainsi divers matériaux et sont initiés au dessin sur papier et en 3D, à la sculpture et à la construction de maquettes. Ils réalisent également les outils de communication, avec l'aide d'un graphiste, pour le vernissage de l'œuvre.

TOULOUSE / LANGUEDOC-ROUSSILLON MIDI-PYRÉNÉES — ANIMAFLE



Les élèves de l'Unité Pédagogique pour les Elèves Allophones Arrivants (UPE2A) du Collège Vauquelin de Toulouse réalisent ce projet audiovisuel en partenariat avec TAT productions, le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse et le Conseil Départemental de Haute-Garonne. A partir d'une visite du muséum, les collégiens réalisent un court-métrage d'animation mettant en scène des animaux. Ils réfléchissent d'abord ensemble au synopsis, écrivent les dialogues et leurs voix sont ensuite enregistrées au studio TAT. Un story-board d'une vingtaine de plans 3D est ensuite créé à partir de la banque d'images de TAT productions, puis la musique, les bruitages et les voix des élèves sont ajoutés. En parallèle de l'élaboration du court-métrage, les élèves visionnent des films, participent à des goûters-débats en présence de professionnels du cinéma et réalisent la maquette 3D du décor. Une projection à destination des familles et des partenaires du projet est organisée en fin d'année.

TOULOUSE / LANGUEDOC-ROUSSILLON MIDI-PYRÉNÉES — ART & RÉSISTANCES



Ce projet, fruit de la collaboration entre le Lycée polyvalent Marie-Louise Dissard Françoise de Tournefeuille, l'option Design du département beaux-arts de l'institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT), L'Usine, Centre national des arts de la rue et la Ville de Tournefeuille, consiste en une action centrée sur les pratiques et outils du design à travers deux workshops.

Le premier propose aux élèves de CAP, SEGPA, Première et aux étudiants de l'isdaT de réfléchir à des réalisations urbaines permettant de mieux se rencontrer. Le second, qui se déroule à L'Usine, est consacré à la réalisation définitive des cinq maquettes élaborées lors de la première session, avec l'aide du designer de Fabien Cappello et du professeur de design Michel Gary. Les élèves revisitent ainsi leur environnement dans une démarche créative et réfléchissent à l'amélioration de la vie en communauté. Les créations sont ensuite installées dans « La Rue », lieu d'expression artistique du lycée.

VERSAILLES / ÎLE-DE-FRANCE – QUEL CIRQUE ?!



Une résidence du Collectif AOC, compagnie de cirque contemporain, est mise en place à l'École élémentaire Albert Petit et à l'École maternelle Marcel Cachin de Bagneux, en partenariat avec Le Plus Petit Cirque du Monde (PPCM), Centre des Arts du Cirque et des Cultures émergentes, la Ville de Bagneux et la DRAC d'Île-de-France. Durant la résidence, les élèves découvrent le

cirque grâce à une maquette Playmobil de chapiteau qu'ils déconstruisent et construisent en se questionnant sur le cirque et la création d'un spectacle. A travers un jeu de rôle, ils parcourent le chemin de la création collective et sont invités à s'exprimer devant les autres. Ils assistent également à une représentation du Plus Petit Cirque du Monde, dont les artistes les initient ensuite aux arts du cirque (jonglage, équilibre sur objets, acrobaties et aériens) et préparent avec eux un spectacle présenté au PPCM.

VERSAILLES / ÎLE-DE-FRANCE – LÀ, ICI, T'ES PRÊT À DANSER ?



Ce projet de danse sur le thème de la laïcité est développé par le Collège le Village de Trappes, en partenariat avec le Prisme, centre de développement artistique, l'Établissement Public de Coopération Intercommunale de Saint-Quentin-en-Yvelines et le Conseil Départemental des Yvelines. Trois journées laïcité au cours desquelles des artistes improvisent des

chorégraphies autour de la Charte de la Laïcité sont organisées pour réfléchir à la manière dont l'art et la danse peuvent être vecteurs de sens. Les élèves pratiquent la danse à travers les ateliers Dansons tous ensemble ! qui fédèrent grand nombre d'entre eux autour d'une courte chorégraphie en temps périscolaire, ainsi qu'à un atelier sur le thème du droit des femmes. Ils assistent également à plusieurs représentations au Prisme. Les performances et chorégraphies créées sont présentées au collège lors de la journée des talents et de la journée portes ouvertes ainsi qu'au Prisme en juin.



PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE

Palais de l'Élysée

55, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

www.elysee.fr

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

110, rue de Grenelle - 75007 Paris

Service de presse du ministère

Tél. : 01 55 55 30 10

www.education.gouv.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

3 rue de Valois - 75001 Paris

Tél. : 01 40 15 74 71

service-presse@culture.gouv.fr

www.culturecommunication.gouv.fr

FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ

97, rue de Lille - 75007 Paris

Tél. : 01 47 53 61 75

contact@fondationcultureetdiversite.org

www.fondationcultureetdiversite.org

CRÉDITS

Conception et graphisme :

Emmanuel Boutier/DICOM/MCC

Impression : Ministère de la Culture et de la Communication

Prix de l'Audace
artistique & culturelle
2016